Cette semaine dans POINT DE VUE
Dans l'intimité de l'Aga Khan
L'exécution de Petiot
LA FRANCE
premier pays sportif du monde
et la pin-up girl française de
POINT DE VUE
Le grand hebdomadaire illustré

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA : AUJOURD'HUI : Temps nuageux, avec averses et orages. Vent du sud modéré. Température sans changement

2 Francs

3e Année - N° 478 - ASCENSION

JEUDI 30 MAI 1946

Dernière édition

M. GOUIN COMMENTE LES ACCORDS BLUM :

"LA FRANCE REPREND SA PLACE dans l'économie mondiale"

Nous avons demandé aujourd'hui un crédit de 500 millions de dollars à la "Banque internationale de Reconstruction"

L'ACCORD qui a été signé par MM. James Byrnes et Léon Blum comporte deux documents :

1° un mémorandum portant règlement définitif en matière de prêt-bail, d'aide réciproque, de matériel excédentaire et de créances de guerre ;

2° une déclaration conjointe des deux gouvernements concernant la politique commerciale et diverses questions annexes.

« Aucune condition économique ou politique ne nous a été posée »

dit le Chef du Gouvernement

APRES avoir présidé la première partie du Conseil des ministres, à l'Hôtel Matignon, qu'il quitta à 10 h. 30, M. Félix Gouin est rentré à l'hôtel de la rue Saint-Dominique où, dans la salle des Armures, devant une centaine de journalistes français et étrangers, il a commenté les accords financiers signés hier à Washington.

Le Chef du Gouvernement avait auprès de lui M. Alphand, directeur général des Affaires économiques au Quai d'Orsay.

Le Chef du Gouvernement, dans un préambule, a d'abord exposé les nécessités qui ont amené la France à faire appel à la solidarité de la grande nation amie.

— Les accords financiers franco-américains, dit-il, marqueront une date dans l'histoire de la France. Le choc psychologique qu'ils vont produire aura une importance capitale pour notre reprise économique. »

» Un seul grand pays, poursuit le Chef du Gouvernement, est sorti de la guerre avec son potentiel économiquement accru : c'est à ce pays que nous nous sommes adressés, pays avec lequel nous sommes liés par des liens d'affection et d'esprit de compréhension : c'est l'Amérique. Nous avons compté sur son amitié. Nos espoirs n'ont pas été déçus.

Deux phases distinctes

» Les négociations qui se sont déroulées à Washington ont connu deux phases très distinctes. D'abord, nous avons eu recours à l'Amérique, à l'aide de la loi prêt-bail, et, à ce titre, nous avons reçu d'elle du matériel et des équipements militaires pour 2 milliards 250 millions de dollars. Nous avons également reçu, en marchandises, 870 millions de dollars. En dehors de cette somme énorme, 180 millions de marchandises nous ont été encore fournis pour les besoins civils de nos populations.

» A la fin de l'application de la loi prêt-bail, 450 millions de dollars de crédits à long terme nous ont été également avancés pour payer ce que nous n'avions pu régler.

» L'Export-Import Bank nous avait aussi consenti 550 millions de dollars l'année dernière pour d'autres achats de matériel. Le reste de nos importations a été payé par les devises dont nous disposions et par une grande partie de notre or. Et c'est ainsi que nous avons reçu, depuis le début de 1945, 2 milliards 750 millions de blé, 2.792.000 tonnes de charbon et, toujours depuis le début de l'année 1945, 2.781.000 tonnes de pétrole, plus de nombreuses locomotives et wagons et beaucoup d'autre matériel.

» Il ne faut pas oublier non plus, ajoute le Chef du Gouvernement, l'action des sociétés privées américaines, pour lesquelles nous devons avoir beaucoup de reconnaissance. »

Après avoir ainsi développé la première partie des négociations, M. Gouin en arrive à la seconde.

Le financement du plan

— Nos réserves de crédits et nos réserves d'or étaient épuisées ; et c'est à ce moment qu'il fallait aviser pour augmenter nos exportations afin d'accélébrer notre reprise économique. Le pays n'a pas assez attaché d'importance alors à une initiative due au gouvernement du général de Gaulle, initiative que nous avons poursuivie avec énergie par la création du comité du plan.

» Mais, pour exécuter ce plan, nous devons faire face, au cours des quatre prochaines années, à un déficit de notre balance de 6.150 millions de dollars que nous pouvons couvrir de la manière suivante :

» Trois milliards à l'aide de nos possibilités personnelles ; 940 millions pourront être fournis par les opérations allemandes et l'aide de certains pays, comme le Canada. Il reste donc à couvrir environ 2 milliards 200 millions de dollars.

Hommage à M. Blum

» C'est cette situation qui a été présentée à nos amis d'Amérique, auxquels on a montré la nécessité de crédits pour notre relèvement économique.

» Nous avons eu la bonne fortune d'avoir un technicien comme Jean Monnet et, à côté de lui, la France a eu la chance de trouver Léon Blum, un homme dont l'intelligence et l'autorité sont incontestables dans le monde, et dont le rayonnement moral n'a cessé de grandir ces dernières années.

(Suite en page 3.)

Relever la production française

» La délégation française a présenté un programme de reconstruction et de modernisation de l'économie française. L'objectif immédiat en est de relever la production française jusqu'à son niveau d'avant guerre. L'objectif final est de développer la production française afin de lui faire atteindre un niveau plus élevé en rapport avec les progrès techniques des vingt dernières années.

» Une des conditions nécessaires à la réalisation de ce programme est de mettre à la disposition de l'économie française un approvisionnement en charbon à la fois suffisant et constant, qui devra être assuré non seulement par une production française accrue, mais aussi par les importations d'Allemagne. Le Gouvernement américain continuera à aider la France à se procurer un approvisionnement suffisant en charbon allemand.

» Les représentants américains estiment que la réalisation du programme de développement de la production du commerce français présenté par la délégation française est nécessaire à la participation pleine et effective de la France à la vie économique du monde.

» C'est pour aider dans ses efforts le peuple français que le Gouvernement américain a consenti à accorder des crédits supplémentaires à la France.

» A la fin de 1945, la Banque d'Exportation et d'Importation avait accordé à la France un prêt de 550 millions de dollars. Le conseil des directeurs de cette banque vient d'approuver l'octroi d'un nouveau crédit de 650 millions de dollars. Cette mesure a été prise en attendant que la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement soit en plein fonctionnement.

(Suite en page 3.)

CE QUE LA FRANCE OBTIENT :

1. *Crédits*

1.372 millions de dollars :

a) 650 millions de la Banque d'Importation-Exportation;
b) 405 millions en fournitures ;
c) 275 millions pour l'achat des « surplus » ;
d) 42 millions pour l'achat de 75 liberty ships.

(La France a demandé aujourd'hui un nouvel emprunt de 500 millions à la Banque internationale. Un premier crédit de 550 millions avait été obtenu en septembre 1945.)

2. *Annulation de dette*

1.800 millions de dollars

représentant le solde débiteur du prêt-bail et de l'aide réciproque.

3. *Divers*

17 millions et demi

d'indemnités versés à la France pour les pertes des navires français sous contrôle américain.

4. *Contre-partie*

a) 2 % d'intérêt payés par la France à partir du 1er juillet 1946 sur l'emprunt;
b) Remboursement du capital du 1er juillet 1951 au 1er juillet 1981.

M. Byrnes, auprès duquel on reconnaît MM. Henri Bonnet, notre ambassadeur à Washington, et Léon Blum, signe les accords.

Exclusivité "Paris-presse"
Radio-photo Keystone

En octobre, 262.830 voix ont été perdues à Paris soit six sièges...

Moralité : votez pour l'un des cinq grands partis

par Georges GARREAU.

COMMENT va voter Paris ?

Les yeux se tournent vers la capitale quoique l'histoire nous enseigne que Paris fut souvent en désaccord avec la majorité issue de la province.

Pour qui examine objectivement la situation, il semble que deux éléments nouveaux dominent la situation. Le premier est le résultat du récent referendum, le second l'émiettement moindre des listes modérées.

Dans tous les secteurs de Paris et de la banlieue, les chiffres du referendum font apparaître un recul des voix socialo-communistes par rapport aux chiffres de voix des élections d'octobre. En voici la comparaison :

	Elect. d'octobre	Referendum
1er secteur	206.126 voix	191.786 voix
2e secteur	181.708 —	160.520 —
3e secteur	274.665 —	243.837 —
4e secteur	234.839 —	216.221 —
5e secteur	222.416 —	196.324 —
6e secteur	204.153 —	203.487 —
	1.323.907 voix	1.212.175 voix

Soit une perte de 111.732 voix.

L'écart n'est pas considérable par rapport à la masse des suffrages exprimés et ne justifierait, théoriquement, qu'une perte de deux sièges pour l'ensemble du département de la Seine, au quotient.

Mais il faut compter avec l'attribution des restes et, sur 34 élus socialo-communistes, 10 ont été proclamés à la plus forte moyenne.

Pourquoi ? Grâce à l'émiettement absolument ridicule des voix anti-marxistes sur un nombre invraisemblable de listes aux appellations diverses et dont aucune n'eut un seul élu.

Listes inutiles

Voici le détail effarant de ces listes et de ces voix perdues aux élections d'octobre dernier :

1er secteur : liste d'action sociale, 13.835 voix ; liste radicale-socialiste, 10.218 ; liste monarchiste, 5.627 ; liste communiste internationaliste, 8.113 ; liste fédériste, 1.692 ; liste Misère et Droit de l'Homme, 1.210.

2e secteur : liste d'Union des républicains de la Résistance, 18.294 voix ; Unité française, 17.021 ; Concentration républicaine, 4.013 ; Reconstruction nationale, 2.242 ; Mouvement fédériste, 1.175.

3e secteur : U.R.D., 29.913 voix; Action civique et sociale, 16.977 ; Concentration républicaine, 16.506 ; Réconciliation française, 12.285 ; Mouvement fédériste, 2.955.

4e secteur : radicaux ind., 16.864 voix ; Entente rép., 11.450 ; radicaux-socialistes, 7.761 ; soc. ind., 5.820.

5e secteur : Action dém., 19.890 ; rad.-soc., 9.434 ; Ralliement anticom., 6.972.

6e secteur : Concentr. rép., 8.485 ; Réconciliation franç., 7.920 ; radicaux-soc., 6.163.

Soit un total de 262.830 suffrages non représentés, dans le seul département de la Seine, c'est-à-dire la valeur de six sièges au quotient.

Ainsi apparaît l'avantage énorme que constitue pour les deux grands partis d'extrême gauche leur homogénéité. Elle explique pourquoi ils avaient pu obtenir la majorité à la Constituante tout en étant en minorité d'un million de voix dans le pays.

Un tel état de choses entraîne une constatation évidente : l'électeur qui, pour se distinguer ou par scrupule de précision de sa pensée, votera pour d'autres listes que celles des cinq grands partis en présence, émettra en fait un vote négatif. Autant rester chez soi à une heure où l'abstention constitue une sorte de désertion des devoirs civiques.

Au scrutin de dimanche prochain, il y a encore trop de petites listes, de dissidences fâcheuses. Toutefois, l'émiettement est moins grand qu'en octobre dernier. Si le nombre des voix perdues se trouvait seulement diminué de moitié au profit du Rassemblement républicain des gauches, du M.R.P. et du P.R.L., la répartition des sièges serait sensiblement plus conforme à la géographie politique du département, même au cas où aucun mouvement d'opinion ne se serait produit depuis octobre dernier. Tout cela est indiscutable et découle du seul examen des chiffres.

Il ne saurait en être de même de prévisions toujours délicates, sauf pour les vedettes des grands partis auxquelles le mode de scrutin assure une réélection quasi-automatique.

C'est le cas de MM. Marty, Croizat, Marcel Cachin, Florimond Bonte, Cogniot, Thorez, Jacques Duclos, Tillon, pour les communistes ; Paul Rivet, Daniel Mayer, Le Troquer, Depreux-Gazier, pour les socialistes ; Francisque Gay, Marc Sangnier, Bouxom, pour le M.R.P.

(Suite en page 3.)

Le Bureau de la C.G.T. va réclamer une augmentation générale des salaires

Le Bureau de la C.G.T. s'est réuni, ce matin, 213, rue Lafayette. Il a constaté que, depuis la remise en ordre des salaires, la production avait augmenté de plus de 100 pour cent. Par contre, l'augmentation des prix a largement dépassé les augmentations obtenues sous diverses formes. En conséquence, le Bureau confédéral fera à la commission administrative des propositions en vue de l'augmentation générale des salaires et traitements et de la mise en application de mesures énergiques pour empêcher de nouvelles hausses des prix et obtenir la révision des prix abusifs.

M. MOLOTOV VA SE RENDRE A VARSOVIE

VARSOVIE, 29 mai. — On apprend, de source officieuse, que M. Molotov a accepté l'invitation qui lui a été faite par des hommes de l'Etat polonais de se rendre à Varsovie.

La date de son arrivée n'est pas encore connue, mais elle serait très prochaine.

Paris-presse
COMMENCE AUJOURD'HUI
l'Heure ZÉRO
le passionnant roman
d'Agatha CHRISTIE

L'ESPIONNAGE ALLEMAND

Le S.R.A. reconstitué a repris son travail secret en France

(De notre envoyé spécial Jean Goujon)

DIJON, 29 mai.

LES dossiers du S.R.A. de Dijon ont été enfermés dans un coffre-fort. Et pour cheminer sur les traces des agents secrets, des espions et des traîtres dont le « major Albert » réglait tous les gestes, il faut, patiemment, refaire tout le long travail d'enquête auquel se livrent depuis un an les policiers et le juge Bouchard.

Mais lorsqu'on recherche dans cette ville les souvenirs funestes qu'ont laissés les hommes et les femmes du S.R.A. ce sont toujours les mêmes visages qui reviennent hanter les mêmes lieux.

Le jour de la Libération, Jean Lien, fondateur d'un maquis dont il était le chef, vint à Dijon boire le champagne à la délivrance de la patrie qu'il avait vendue. Il se tait pour l'instant et refuse paraît-il de répondre à l'instruction aux multiples questions qui lui sont posées. Mais il a promis des révélations sensationnelles à l'issue de son procès. Il a été, on le sait, arrêté à Paris. Ce que l'on ignorait jusqu'ici, c'est qu'il fut arrêté à deux reprises. Car une première fois il s'était évadé des locaux de la Sûreté où il avait été enfermé.

Si les morts parlaient...

Mais que de choses demeurent encore obscures dans cette extraordinaire affaire où se mêlent, au milieu d'une angoissante confusion, les agissements des espions et les plus troubles histoires ! Beaucoup de gens viendraient aujourd'hui témoigner ou recevoir une inculpation supplémentaire s'ils n'avaient été hâtivement fusillés.

(Suite en page 4)

Truman et Gouin ont déclaré ensemble :

WASHINGTON, 29 mai.

Voici les passages essentiels de la déclaration commune faite par le président Truman et le président Gouin, à propos de la signature de l'accord franco-américain :

« Une réunion vient de se tenir à Washington entre les représentants du Gouvernement provisoire de la République française et du Gouvernement américain, au cours de laquelle furent examinés d'importants problèmes économiques et financiers d'intérêt commun pour les deux pays.

» Ces entretiens ont mis en lumière le complet accord des deux gouvernements en vue de travailler ensemble à la réalisation, dans le domaine économique, de progrès dont ils reconnaissent l'importance essentielle pour la paix et la prospérité du monde.

» Les deux gouvernements sont décidés à s'efforcer ensemble d'obtenir le consentement général de toutes les nations aux propositions que les Etats-Unis ont faites pour l'organisation du commerce mondial, et qui doivent être soumises à l'examen d'une des conférences des Nations Unies.

» La reconstruction et la modernisation de l'économie française faciliteront l'intégration de l'Europe dans la vie économique du monde et permettront à la France de reprendre sa place de grande nation productrice et commerçante.

COMMENT FURENT SIGNÉS LES ACCORDS

WASHINGTON, 29 mai. — C'est dans la salle dorée des Conférences du département d'Etat, où la France a déjà signé la déclaration des Nations Unies, qu'a eu lieu, hier soir, la cérémonie de la signature des accords financiers et économiques entre la France et les Etats-Unis. La salle était encombrée par les appareils des cinéastes et photographes.

MM. Blum et Bonnet arrivèrent en avance et s'assirent tranquillement sur des fauteuils, dans le couloir, en attendant M. Byrnes et M. Monnet, qui avait les textes français avec lui.

Des curieux avaient envahi la salle car, aux Etats-Unis, en temps de paix, les citoyens circulent librement dans les bâtiments publics.

Dès l'arrivée de M. Byrnes, les deux délégations prirent place autour de la longue table rectangulaire.

Signature « pour rire »

Ce fut d'abord une signature « pour rire » afin de permettre aux photographes de prendre des clichés de la cérémonie.

Puis la signature eut lieu sans lecture préalable des textes.

A 20 h. 29 G.M.T., les dettes du prêt-bail à la France étaient liquidées. Deux minutes plus tard, les bases d'un nouvel accord commercial étaient adoptées. Il n'y avait plus qu'à lire les déclarations officielles afin de donner à la cérémonie et surtout aux films d'actualités un caractère officiel.

M. Blum est pressé

M. Blum, qui était pressé — il voulait prendre le train de 4 heures pour New-York — fit à plusieurs reprises le geste de partir, mais M. Byrnes le retint.

Enfin les déclarations prirent fin, et M. Blum put quitter le Département d'Etat.

Il arriva en retard à la gare, mais le départ du train avait été retardé de plusieurs minutes pour attendre l'homme d'Etat français.

Le départ du train avait été retardé pour attendre Blum

EN RÉCLAME
MÉNAGÈRE GRAND LUXE
37 pièces { 12 cuillères, 12 fourchettes, 12 cuillères à café, 1 louche } 525 Francs
Métal ORFEVRALUX garanti
Modèles : style ou moderne
Envoi contre remboursement
RÉGIAL 120, Rue de Rivoli Service Expédition 1er 14
Métro : CHATELET PARIS - 1er

10.000 MONTRES DE Qualité JUDEX Chez LANCEL
8 PLACE DE L'OPÉRA
3 Bd DES ITALIENS
PUBLICITOR

J'ai visité l'usine atomique, le lieu le plus mystérieux du monde (III)

A Oak Ridge

...OU 1.500 BEBES SONT DEJA NES...

Un jour de mariage à l'une des églises « atomiques » d'Oak Ridge

...on ne parle presque jamais de "la bombe"

(De notre envoyé spécial permanent aux U. S. A., LIONEL DURAND.)

C'EST aujourd'hui que Dick Judy épouse Virginia Breugh, dans la petite chapelle sur la colline. La cérémonie sera brève, comme tous les mariages à Oak Ridge. Ils se sont rencontrés ici, il y a quelques mois, à la « cafeteria », ou peut-être dans l'un des cinq cinémas qui apportent un peu de distraction à ces ouvriers et ouvrières dont la besogne quotidienne est de créer des petits morceaux de soleil, appelés prosaïquement « U-235 ».

On se marie beaucoup à Oak Ridge, surtout au mois de juin... comme à Paris. Huit cérémonies sont déjà inscrites sur le petit carnet du capitaine Taylor, un homme affable et souriant, qui passe ses journées à organiser la vie des habitants de Oak Ridge, et dont la grande fierté est de pouvoir nous annoncer : il n'y a pas de belles-mères ici !

Premiers temps difficiles

La population d'Oak Ridge, essentiellement jeune, a travaillé sérieusement pour la patrie : 1.500 bébés ont déjà vu le jour à l'ombre des grands bâtiments qui abritent le secret le plus révolutionnaire de notre époque.

C'est une sorte de retour à la vie de pionniers des premières heures de l'histoire américaine qui s'est produit ici. Les « vieux » d'Oak Ridge, songent avec tendresse aux temps de la « colonisation » : lorsqu'il fallut créer une cité dans cette vallée où des dizaines de milliers d'hommes allaient vivre en dehors du monde.

Depuis cette époque de tâtonnements, tout a changé : un conseil municipal règle les rapports entre la population civile et les autorités militaires d'Oak Ridge, dans un esprit de coopération qui nous a paru très réel. Aujourd'hui, la vie des travailleurs est organisée dans ses moindres détails et la population de cette capitale atomique jouit de toutes les commodités du confort moderne.

Quand le gouvernement entreprit de rassembler 75.000 hommes et femmes pour bâtir et faire fonctionner Oak Ridge, il devint évident que seule une organisation parfaite, garantissant aux travailleurs un maximum de sécurité matérielle, pourrait compenser les inconvénients de l'entreprise: n'oublions pas que les ouvriers recrutés ignoraient ce qu'allait être leur tâche. La plupart ne soupçonnaient même pas l'endroit où ils seraient amenés !

Les compagnies industrielles chargées de construire les divers laboratoires se chargèrent du recrutement. Chaque employé fut soumis à une enquête sévère de l'armée, assistée par les agents de la « F.B.I. ». Les salaires offerts étaient les mêmes que partout ailleurs aux Etats-Unis : une trentaine de dollars (3.600 francs) par semaine pour un manœuvre, un peu plus du double pour un ouvrier spécialisé.

La vie quotidienne

Aujourd'hui, les travailleurs sont organisés en trois équipes, fonctionnant par roulement, quarante heures par semaine. La production atomique étant continue et se poursuivant nuit et jour, dimanche compris, chacun, sans exception, est obligé de prendre successivement une des trois équipes, de 7 heures à 15 heures, de 15 heures à 23 heures, ou de 23 heures à 7 heures.

En dehors des heures de travail, le citoyen d'Oak Ridge est absolument libre de faire ce que bon lui semble. En sortant de l'usine, l'ouvrier prend un des 320 autobus qui desservent Oak Ridge et rentre chez lui. Le célibataire fait comme les célibataires du monde entier : il va dîner dans l'un des dix restaurants ou « cafeterias » d'Oak Ridge et passe la soirée au cinéma ou dans un bouteuil, avec un bouquin de la bibliothèque municipale. L'homme marié trouve son repas préparé sur la cuisinière électrique. Son épouse a acheté les provisions dans un des treize « supermarkets », où elle trouve tout ce qu'il lui faut pour le ménage. Ce ne sont pas les magasins qui manquent ici : j'ai vu des boutiques où l'on vend absolument de tout, depuis les articles de toilette jusqu'aux accessoires d'automobile.

Les sports, le tennis, le football américain, la natation en piscine, de même que les distractions telles que le cinéma, les concerts donnés par l'orchestre symphonique de quarante-cinq musiciens recrutés parmi les ouvriers, les soirées dansantes, occupent agréablement le reste du temps disponible.

Le dimanche, et même en semaine, les fidèles appartenant à seize cultes différents peuvent assister aux services organisés dans les six églises d'Oak Ridge. Avec son sens pratique, l'Américain se borne à changer les objets du culte pour chaque service, lorsque les catholiques remplacent les « Episcopaliens », ou les israélites, ou d'autres encore, à l'intérieur de l'église. Tout se fait en série...

L'avenir à l'ombre de la bombe

Oak Ridge est une ville sans vieillards, mais les enfants sont légion. Dix écoles ont été créées pour eux, où ils reçoivent une instruction très complète, allant jusqu'à l'équivalent du premier « bachot ». Ce sont des « forts en math », bien entendu, et les sciences sont parmi les sujets les plus poussés, avec le latin, l'espagnol et le français.

En bavardant avec les gosses d'ici, en lisant le journal qu'ils publient chaque semaine, *Oak Leaf*, j'ai pu me rendre compte du sérieux avec lequel ils envisagent l'avenir, à l'ombre de la bombe atomique. J'ai été surpris de voir que les garçons et filles de Oak Ridge, contrairement à certaines personnalités de Washington, s'intéressent surtout aux possibilités constructives de la désintégration de l'uranium. Ici, on a conscience du fait qu'une livre de ce produit équivaut à 10.000 tonnes de dynamite. Mais on sait surtout qu'une livre d'uranium peut remplacer 1.500 tonnes de charbon ou deux millions de litres d'essence.

ET L'ON FAIT LES PLANS DE "PAQUEBOTS ATOMIQUES" QUI SERONT EN SERVICE DANS DIX ANS

A Oak Ridge, chose singulière, on ne parle presque jamais de « la bombe ». Mais on imagine déjà des paquebots géants circulant autour de la terre avec, pour tout combustible, un petit morceau d'uranium; des ménagères faisant cuire le ragoût avec une pilule atomique; des palaces aériens transportant des centaines de passagers de Paris à Tokio avec une tablette d'U-235 dans le moteur...

Les possibilités théoriques qui s'offrent à l'humanité depuis la découverte de la désintégration atomique sont illimitées. Et lorsque l'on songe aux perspectives que nous réserve l'ère nouvelle, on pense généralement aux produits comme l'uranium ou le plutonium et à leurs utilisations dans la vie courante.

Mais les savants américains qui sondent les mystères des éléments se penchent aussi sur la solution du problème fondamental : comment tirer de la matière « ordinaire » son énergie de base, sa force vive ? Car il suffirait d'extraire le contenu « atomique » de la terre, de l'air ou de l'eau pour trouver une source intarissable de chaleur, de lumière et de force motrice. Une pelletée de terre deviendrait, par la miracle de l'exploitation intégrale de son contenu atomique, l'équivalent de 1 million 500 mille tonnes de charbon. Une goutte d'eau permettrait de soulever la Tour Eiffel jusqu'au sommet de l'Himalaya...

Applications " de paix "

L'énergie employée dans la bombe atomique à l'heure actuelle ne dépasse pas le millième de l'énergie totale contenue dans l'uranium ou le plutonium. On voit donc aisément pourquoi les experts d'Oak Ridge consacrent le plus clair de leur temps à des recherches nouvelles. A les entendre, ils ne savent encore pratiquement rien !

J'ai demandé à un de ces experts si on pouvait envisager de remplacer prochainement l'essence et le charbon.

— Ce serait folie, s'est écrié mon interlocuteur, que d'imaginer une telle réalisation dans un proche avenir. Pourquoi irions-nous gaspiller l'énergie atomique, si coûteuse encore, pour remplacer des produits bon marché et que l'on trouve en abondance ? Je vous assure que personne ici ne songe à une pareille éventualité !

Cependant, le professeur Compton, prix Nobel de physique, envisage très sérieusement la mise en service d'immenses navires propulsés par l'énergie atomique, dans un délai maximum de dix ans. Le premier prototype serait prêt dans cinq ans. On m'a fait remarquer à ce sujet que l'utilisation de l'uranium pour des véhicules légers comme l'avion ou l'auto pose un problème pratiquement insoluble : les rayons radioactifs dangereux qui sont engendrés par ce produit ne peuvent être neutralisés que par des plaques de métal pesant plus de 50 tonnes. On peut donc penser que les paquebots reprendront dans le monde « atomique » de demain, comme moyens de transport, la suprématie que semblaient devoir leur ravir les avions.

On vient d'annoncer, à Oak Ridge, la construction d'une nouvelle usine qui produira du courant électrique à partir de l'uranium. Cette usine, qui coûtera une fortune, servira de point de départ à des expériences audacieuses sur lesquelles on fonde de grands espoirs.

— Nous produirons un peu d'électricité, mais il n'est pas encore question de faire du courant à bon marché et en grandes quantités, m'a-t-on précisé.

Cette nouvelle permet d'établir tout de même qu'Oag Ridge a déjà fabriqué une quantité assez considérable d'uranium, puisque ce produit va servir à de nouvelles réalisations scientifiques.

Le secret bien gardé

Dans l'esprit de ceux avec lesquels je me suis entretenu ici, il paraît bien improbable que les Etats-Unis soient disposés à partager dès maintenant le secret de la découverte atomique avec le reste du monde. Au-dessus du bureau de l'officier de presse se trouve une caricature qui me semble fort significative. Elle montre un groupe de Troyens rassemblés devant le cheval historique. Et l'un d'entre eux harangue la foule :

— Si nous ne partageons pas ce terrible secret avec les autres nations, la civilisation est fichue...

Cette caricature n'illustre sans doute pas la politique officielle de la capitale atomique, où de nombreux experts préconisent le contrôle international de l'énergie atomique. Ceci dit, on peut assurer que l'Amérique « gardera sa bombe » jusqu'à nouvel ordre.

Ce qui est impressionnant à Oak Ridge, ce sont ces recherches transcendantes orientées à la fois vers la guerre et vers la paix, vers la mort et vers le bonheur. On sait ici qu'un nombre important de substances inconnues, des formes nouvelles d'hydrogène, d'oxygène et de carbone pourront servir à éclaircir certains des grands mystères de la vie humaine. C'est dans ces substances nouvelles que quelques savants veulent voir le secret de la guérison du cancer et même celui de la longévité de l'homme.

En quittant la capitale atomique, au moment où le soleil couchant teinte de rose les collines, les pensées les plus troublantes se pressent dans mon esprit.

Entre le progrès et la catastrophe, que choisiront les hommes de notre siècle ?

Les physiciens et biologistes qui vivent ici sont placés au seuil d'une ère nouvelle. La découverte de moyens insoupçonnés va-t-elle enfin garantir à l'humanité une vie plus riche, plus complète et la réalisation d'un monde façonné selon sa propre volonté ?

(World copyright 1946 par Paris-presse et Lionel Durand. Reproduction, même partielle, interdite.)

PETITE ENQUETE AMERICAINE

La presse est-elle libre en Europe ?

Un hebdomadaire des Etats-Unis, « Editor and Publisher », vient de publier les résultats d'une enquête à laquelle il a procédé auprès des correspondants, en Europe, des trois grandes agences américaines : Associated Press, United Press et International News Service.

Cette enquête portait sur la liberté de la presse.

Dans quelle mesure la presse est-elle libre en Europe ?

Voici ce qu'ont répondu nos confrères américains :

FRANCE :

Liberté, cependant le gouvernement contrôle la circulation des journaux et fournit les informations par sa propre agence « France-Presse ».

PORTUGAL :

Le ministère de la propagande sert d'agence de presse. On ne permet aux journaux de ne dire que des choses malveillantes à l'égard de Staline et bienveillantes à l'égard de Franco.

ESPAGNE :

Censure très stricte. L'agence E.F.E. qui fournit aux journaux leurs nouvelles de l'étranger est contrôlée par le gouvernement.

ITALIE :

Le gouvernement a supprimé des journaux parce qu'ils avaient publié des articles qui insultaient la famille royale, tournaient l'Eglise en ridicule ou étaient inconvenants. Sur 125 journaux, une demi-douzaine seulement sont indépendants financièrement. Les autres dépendent des organisations ou des personnes qui leur fournissent des subsides.

YOUGOSLAVIE :

Les correspondants américains n'y sont pas libres.

TCHECOSLOVAQUIE :

Les journaux y paraissent très dociles aux suggestions officielles.

BULGARIE :

Censure très sévère. La population elle-même ne semble pas comprendre ce que c'est qu'une presse libre.

Une censure sévère existe également en Russie, Roumanie, Pologne et Finlande.

●

Et l'hebdomadaire américain conclut :

PAR CONTRE LA PRESSE EST COMPLETEMENT LIBRE EN ANGLETERRE, SUISSE, HOLLANDE, BELGIQUE, GRECE, NORVEGE, DANEMARK ET SUEDE.

les spectacles

MERLE OBERON interprète actuellement à Hollywood « This love of ours », d'après « Comme avant et mieux qu'avant », de Pirandello.

Cet opérateur qui la regarde de si près a d'ailleurs tous les droits : c'est son mari !

Notre câble exclusif d'Hollywood par Harold Heffernan

Ingrid Bergman tournera "Arc de Triomphe"

INGRID BERGMAN va tourner pour une nouvelle compagnie indépendante, « Arc de Triomphe », d'après le roman de Erich Marie Remarque.

La « first lady » d'Hollywood — admettons qu'elle ait droit à ce titre pourtant revendiqué par Greer Garson — touchera pour ce film vingt et un millions de francs, au tarif officiel, mais on lui donnera un pourcentage de trente-sept pour cent sur le bénéfice net de la production. C'est le salaire le plus élevé qui ait été payé à une star à ce jour.

Oui... mais si on est malade !

C'EST maintenant la nouvelle mode : les premières mondiales ont lieu à bord des avions transatlantiques.

« So goes my love » a été projeté en mer entre New-York et Londres ; le mois prochain Hal B. Wallis présentera « L'Etrange Amour de Martha Ivers » entre Los Angeles et New-York, également à bord d'un « Constellation », mais les critiques d'Hollywood font des réserves... et déclarent :

— La dernière fois que l'on nous a présenté un film à bord d'un bateau, nous étions tous trop malades pour nous rendre à la projection ; espérons que nous serons d'attaque pour ces premières aériennes.

Voulez-vous un prince russe pour 10 dollars par jour ?

TOUT augmente à Hollywood mais le prix pour lequel vous pouvez « louer » un prince russe ne varie pas : pour dix dollars, il vous est toujours possible d'engager un prince authentique ou un ancien colonel du tsar.

Pendant la guerre, ces aristocrates-figurants n'ont pas beaucoup travaillé, mais pour « Cloak and Clagger », que tourne Gary Cooper, on a eu besoin de princes russes... et barbus.

Aussitôt, la vieille garde a donné et l'on a retrouvé sur le « set » le colonel Savitzky, artiste de complément, mais officier de la Légion d'honneur, car il a été colonel du régiment du tsar de toutes les Russies et membre de la Conférence de la Paix à Paris en 1919.

En 1926, cet officier vint en Amérique comme directeur d'une troupe de cosaques et finit à Hollywood où sa barbe est très populaire.

Dans le même film, on retrouve le prince Eristoff, qui regrette ses terres de Tiflis et un passé glorieux ; lui aussi est barbu... mais, comme ses camarades, il ne touche que ses dix dollars par jour car prince, duc, colonel ou roturier, le prix ne varie pas pour les figurants spécialisés dans les emplois de grands seigneurs russes !

Le fils ne vaut pas le père...

DEPUIS que Douglas Fairbanks Jr. est revenu tout couvert de médailles après sa glorieuse conduite dans la marine américaine, les journalistes des Etats-Unis se plaignent de son attitude « insociable ».

Il refuse les interviewes et, sur le plateau où il tourne « Sinbad le marin », Douglas Fairbanks Jr. semble bouder... Et la presse écrit à son sujet :

« Hélas ! il ne ressemble pas à son père ce n'est qu'une « copie-carbone », car Douglas Fairbanks le père était gracieux, aimable et accueillant... »

FRANZ LISZT et Marie d'Agoult... ...personnifiés par Pierre Richard-Willm et Annie Ducaux revivent à l'écran

PLUSIEURS fois, nous avons entrevu Liszt à l'écran. Dans « Rêves d'amour », il sera vedette. Ses amours romantiques, avec Marie d'Agoult, tirées d'une pièce de René Fauchois, nous seront bientôt restituées par les soins de Christian Stengel, grand producteur — souvenez-vous de la « Maison dans la dune » — et jeune metteur en scène — souvenez-vous de la « Famille Duraton », avec Noël-Noël, et de « Seul dans la nuit ».

Parmi ceux qui aiment l'atmosphère du studio, Stengel a une place à part. Il sait établir un climat parfait pour que les techniciens et les acteurs réussissent à travailler en équipe. Il y a pourtant dans « Rêves d'amour » deux interprètes un peu rebelles. Il faut les excuser, elles ont seize ans à elles deux et tournent pour la première fois. Mais Stengel les guide avec tant de gentillesse et de patience qu'elles réussissent à être des petites filles très sages dont leur mère, Marie d'Agoult, pourra être fière. L'une s'appelle Aimée et appartient au ballet du Châtelet. L'autre, Eveiyne, a été choisie par hasard parmi vingt candidates. Elles sont toutes deux un peu étonnées de cette chance merveilleuse. Et puis leur mère occasionnelle, Annie Ducaux, est si jolie.

— J'espère avoir trouvé le mouvement nécessaire à cette si belle histoire d'amour, dit Christian Stengel.

Histoire qui fut bien courte puisqu'elle dura seulement dix ans et ne survécut pas à... l'ingratitude de Liszt : rencontre, amour, séparation.

Tout cela est prétexte à de jolis décors et à des toilettes somptueuses. Nous y retrouverons Pierre Richard-Willm qui, physiquement, est un héros romantique, Daniel Lecourtois, Guy Decombie et Jules Berry.

Tandis qu'on tourne une charmante scène avec les deux petites filles, Stengel me dit encore que ses collaborateurs ne sont pas seulement Jean Ferry pour les dialogues, Robert Lefebvre pour les images, mais aussi Liszt, Chopin et Schumann.

Pierre BERGER.

On dit que...

● Georges de Wissant et A. Monjardin ont écrit **L'Amour pédale** sur une musique de Gaston Gabaroche. Cette opérette, jouée avec succès à Lyon, sera montée à Paris cette semaine.

● Du 28 mai au 2 juin inclus, le Th. Sarah-Bernhardt donnera à nouveau **Volpone**, qui fait actuellement partie de son programme exceptionnel d'alternance.

● Le Th. de Dix-Heures donnera, le jeudi de l'Ascension, une matinée supplémentaire, à 16 heures, de **Et la lumière fuit...**

"JOSEPH" A L'OPÉRA

C'est le vendredi 7 juin que doit avoir lieu la première représentation de la reprise de Joseph, de Méhul, à l'Opéra.

Les principaux rôles seront tenus par MM. Georges Jouatte (Joseph ; Endrèze (Jacob) ; Fronval (Siméon), et Mlle Saint-Arnaux (Benjamin). Les rôles des frères, qui jusqu'ici furent chantés par des choryphées, seront confiés à des artistes.

L'orchestre sera placé sous la conduite de M. Reynaldo Hahn qui a dirigé toutes les répétitions. ..

LES PROGRAMMES

THEATRES

Opéra	20,30	L. animaux modèles.	
Op.-Comique	20,15	Mireille.	
Co. - Franç.	20,30	Esther.	
Odéon	20,45	L'Ami Fritz.	
Agnès Capri	21	Laisse parler Jacob.	
Ambassad.	28,30	Charivari.	
Apollo	20,45	La Nuit du 16 janv.	
Atelier	21	Antigone.	
Athénée	20,30	Knock.	
Bouf. d. Nord	21	Couché d. l. mariée.	
Bouff.-Paris.	20,15	Les J3.	
Capucines	20,45	Revue d. Capucines.	
Châtelet	20,15	L'Aiglon.	
C. de l'Etoile	21	L'Ecole des faisans.	
Co.-Ch.-Elys.	21	La Sauvage.	
Daunou	21	L'Amant de paille.	
Edouard VII	20,45	Les dern. seigneurs.	
Gaîté-Lyr.	20,45	Mam'zelle Nitouche	
Gramont	20,45	La Petite Ville.	
Gd - Guignol	21	Lec. à la Salpêtrière	
Gymnase	20,45	Les Parents terribles	
Hébertot	20,30	Des sourris et d. hom.	
Humour	20,45	L'H. q. s. d. la com.	
La Bruyère	21	Arlequinades.	
Madeleine	21	Si je voulais.	
Marigny	21	Arsen. et viell. dent.	
Michel	21	Q. le diable y serait.	
Michodière	20,45	Aup. de ma blonde.	
Mogador	21	No, No, Nanette.	
Monceau	20,45	M. de Falindor.	
Moncey	20,45	Mlle Antoinette.	
Montp. Paly	20,45	La Mégère apprivoi.	
Noctambules	21	Les Incendiaires.	
Nouveautés	21	Georges et Margar.	
Nouv. Lancry	21	La fille-feu.	
Œuvre	21	Un souvenir d'Italie.	
Palace	21	Célestine.	
Palais-Royal	21	Desc. on v. demande.	
Pte St-Martin	21	Peg de mon cœur.	
Potinière	21	La nuit du Diable.	
Renaissance	20,30	Elle, fem. ss homme	
St-Georges	20,45	La Sainte Famille.	
Sarah-Bern.	20,30	Volpone.	
Variétés	21	Au pays du soleil.	
Veriaine	20,30	Bal des Pompiers.	
Vx-Colomb.	21	Les Vivants.	

MUSIC-HALLS

A.B.C.	15, 20,45	Folie de Revue.	
Alhambra	20,45	R. Ventura, J.-J. Vital, Bourvil.	
Bobino	21	J'y crois (Ded Rysel)	
Cas. Monip.	20,45	La Belle de Cadix.	
Cas. de Paris	20,30	Paris extra-dry.	
Européen	21	Adrius, L. Dugard.	
Folies-Berg.	20,15	C'est de la folie.	
Luna-P. 14,30.	20,30	Dancing. Attractions	
Mayol	21	Belle de Paris.	
Pt-Casino	21	La cabane bambou.	
Tabarin	21,30	La joie renait.	

CHANSONNIERS

Aux 2-Anes.	21	Marianne 4e gauche.	
Au 16-Heures	22	Et la lumière fuit...	
Cav. Républ.	21	Gabriello, Grofle.	
Conceau	21	Souplex, R. Carlès.	
Lune-Rousse.	21	Tout un programme.	

CINEMAS

Agriculteurs		Green Pastures.	
Artistic		Il épouse sa femme.	
Aubert-Palace		Au cœur de la nuit.	
Avenue		Jeunesse triomphe.	
Biarritz		Le chem. d. Etoiles.	
Balzac		Jéricho.	
Bonaparte		Une certaine femme.	
Caméo		La Femme fatale.	
Caumartin		Tant que je vivrai.	
César		Bataille du rail.	
Cinéac - Madeleine		J'avais cinq fils.	
Cinéran		Leçon de conduite.	
Ciné-Opéra		J. 3.	
Cinémonde-Opéra		La Bohémienne.	
Ciném. Ch.-Elys		Raffles (v.o)	
Ciném. Italiens		Une nuit en sleeping	
Ciném. Montm.		Volga en flammes.	
Ciném. Ch.-Elys.		It's a Gift.	
Cinépresse Clichy.		Sérénade.	
Colisée		Au cœur de la nuit.	
Club des Vedettes.		Agent spécial.	
Delambre		My manGodfroy (v.o)	
Eldorado		Leçon de conduite.	
Elysée-Cinéma		Mon mari c. l'enfer.	
Empire		Pinocchio (W. Disney)	
Ermitage		M. Grégoire s'évade.	
Français		Au petit Bonheur.	
Gaîté-Rochech.		Retour du Dr X.	
Gaumont-Palace		Le voleur de Bagdad	
Gaumont-Théâtre		Lady Hamilton.	
Helder		Jéricho.	
Impérial		Leçon de conduite.	
La Pagode		L'Homme fatal.	
La Royale		Tonnerre sur l'Atl.	
Le Corso		Pension Mimosa.	
Le Triomphe		Le Châtiment.	
Lord Byron		Adieu jeunesse.	
Madeleine		Démons de l'aube.	
Marbeuf		Amanda.	
Marivaux		Un ami viend. c. soir	
Max-Linder		M. Grégoire s'évade	
Moulin-Rouge		La Bohémienne.	
Napoléon		L'Homme fatal.	
Normandie		Au petit Bonheur.	
Panthéon		Scarface.	
Paramount		MM. Ludovic.	
Portiques		Leçon de conduite.	
Radio-Ciné-Opéra		Emeutes.	
Rad.-Cité Bastille.		Sérénade.	
Rex (Permanent)		Pinocchio (W. Disney)	
Roy. Haus. (Club)		Le Capitan.	
R. Hauss. (Studio)		L'Honor. Catherine.	
Roy.-Haus. (Médias)		Le Gardian.	
Scala		Jéricho.	
Studio Etoile		Quatorze juillet.	
Studio 28		L'Opéra de 4 sous.	
Ursulines		Green Pastures.	
Vivienne		Jéricho.	

Voulez-vous payer vos impôts en travaillant vous-mêmes ?

Votre journée vous sera comptée 7 frs mais si vous amenez un âne vous toucherez 6 frs de plus !...

On sait que tout contribuable a la possibilité de payer ses impôts en travaillant lui-même à l'entretien des chemins vicinaux et ruraux. Or, dans le but de fixer les tarifs de rachat des journées de prestation nature, le « Bulletin municipal officiel » vient de publier les barèmes de ces rachats actuellement en vigueur, c'est-à-dire ceux de l'exercice 1946.

Une journée d'homme est remboursée 7 fr...

Une journée de cheval ou de mulet, 13 fr.

Une journée de bœuf, 8 francs.

Une journée d'âne, 6 francs.

Une journée de charrette ou de voiture, 8 fr.

Une journée d'automobile ou tracteur mécanique, ou de voiture attelée au tracteur : 8 fr.

Une journée de cheval-vapeur ou de fraction de cheval-vapeur actionnant le moteur : 4 francs...

CHATELET — Depuis dix mois tout Paris applaudit L'AIGLON et son incomparable mise en scène 400e

APOLLO — LA NUIT DU 16 JANVIER — SARAH-BERNHARDT — 8 Représentations exceptionnelles DU 28 MAI au 2 JUIN — VOLPONE — Loc. Théâtre et Agences

Aux 2 ANES — CHAQUE SOIR, à 21 H. — MARIANNE 4e GAUCHE et les CHANSONNIERS — Demain jeudi (Ascension) : Matinée à 16 h.

MAYOL — TOUS LES JOURS, 15 h. et 21 h. — LA REVUE RIRE ET CHARME LES PLUS BELLES FILLES

MONTPARNASSE - GASTON BATY — Directrice MARGUERITE JAMOIS — LA MEGERE APPRIVOISEE — LA BELLE DE CADIX — AU CASINO MONTPARNASSE

RENAISSANCE - Soir. 21 h. — ELIZABETH — LA FEMME SANS HOMME — demain jeudi Ascension, matinée à 15 h.

CASINO DE PARIS - Ce soir à 20 h. 30, l'événement de la saison — Gde 1re de "PARIS-EXTRA-DRY"

MEDRANO — "Le cirque de Paris" — LE DERNIER et LE PLUS GAI programme de la saison 1945-46 — AVEC LE GRAND RIRE SUCCES DE des CHESTERFOLLIES 43 — LA FORD EN FOLIE ! — 12 attr. LONA RITA et BEL AIR — Le cirque de qualité !

MASSIF CENTRAL — dancing permanent de 15 h. à 2 h. du matin — 44 Rue BASFROI - Métro VOLTAIRE

STUDIO de L'ETOILE — ANNABELLA dans "QUATORZE JUILLET" — UN FILM DE René CLAIR

La nouvelle direction du CABARET DES CAPUCINES "GAI-ÉLÉGANT-PARISIEN" présente JOHNNY HESS — LÉO CHAULIAC et son ensemble — ET UN PROGRAMME D'ATTRACTIONS — THÉS & DINERS DANSANTS de 17 à 19 h. 30 et le soir à partir de 22 h. — 39, Bd des Capucines — Opé 20-47

MONICO — 66, rue Pigalle — TRI. 57-26 — Jane CHACUN — Le chanteur de charme — ROLAND ROLLYS — La danseuse — LIANE MARLENE — ORCHESTRE SWING

CARROLL'S — 36, rue de Ponthieu - ELY. 46-60 — THÉS-DINERS DANSANTS - CABARET — 2 orchestres — AIME BARELLI — ROSES — et ses tziganes

Après AVOIR PRÉSENTÉ LE CHEF-D'ŒUVRE DU CINÉMA SUISSE "DERNIÈRE CHANCE" — LE BIARRITZ PRÉSENTE le chef-d'œuvre du Cinéma Anglais — LE CHEMIN DES ÉTOILES (THE WAY TO THE STARS)

CLUB DES VEDETTES — BETTE DAVIS dans AGENT SPÉCIAL avec GEORGE BRENT et RICARDO CORTEZ

AU CÉSAR — MÉTRO : MARBEUF — UN CHEF-D'ŒUVRE DU CINÉMA FRANÇAIS — BATAILLE DU RAIL — UN FILM DE RENÉ CLÉMENT

COLISÉE et AUBERT-PALACE — un film nouveau : AU CŒUR DE LA NUIT — Où 4 hôtesses en bien n'attendent qu'amour et fantaisie

Un grand film américain inédit — AVENUE — JOHN GARFIELD — PRISCILLA LANE — Jeunesse triomphante (DUST BE MY DESTINY) — version originale sous-titrée français — Production WARNER BROS

AUJOURD'HUI — LE TRIOMPHE — HUMPHREY BOGART — "LE CHATIMENT" — (You can't get away with murder) — Warner Bros — V. o. - s.-t. fr.

Paramount — VENDREDI — Un film d'un comique endiablé ! — RAYMOND ROULEAU — HELENE PERDRIERE — LE COUPLE IDEAL — Réalisation de BERNARD ROLAND

ELDORADO — IMPERIAL — LES PORTIQUES — CINECRAN — ODETTE JOYEUX — GILBERT GIL — avec JEAN TISSIER — et ALERME — LEÇON DE CONDUITE — MISE EN SCÈNE DE GILLES GRANGIER — En 1re partie EPAVES féerie sous-marine

JAMES MASON dans un film de violence et d'action — L'HOMME FATAL — FANNY BY GASLIGHT — EN EXCLUSIVITÉ — NAPOLEON — LA PAGODE — V.O. sous-titrée français

CINE DELAMBRE — 11, rue — V. O. S. T. — DANGEREUX A CONNAITRE

LE CLUB DES CINQ — 13, Fg. Montmartre — PRO. 69-85 — Ses dîners music-hall et dansants — CE SOIR : LES AUDITIONS DU CLUB présentées par JEAN GRANIER — AU CABARET : Edith PIAF — et LES COMPAGNONS DE LA CHANSON

NILA CARA — chante tous les soirs au MENESTREL — avec l'orchestre ANDRE EKYAN — 6, r. Robert-Estienne (r. Marbeuf)

A partir de 20 h. 30 — Dîners-Soupers dansants — 43, rue Caumartin, OPE. 21-74 — PETIT TEDDY — LE GRAND SUCCES — MODEST et FERDY — Le couple le plus drôle de Paris — et le grand Orchestre tzigane ROSO

LE CLUB — 68, r. Pierre-Charron. ELY 65-18 — BOURVIL

PAVILLON de L'ÉLYSÉE — Dîners - Spectacles dansants — av. COSTIA et son orchestre — Paulette POUPART — Hélène ROBERT — (Paris-Paris) Anj. 29-60 et 85-10

SYMPHONY — PALAIS DE GLACE - ELY. 95-43 — O'DETT — T.L.J. dîners-spectacle av. l'orch. — CAMILLE SAUVAGE

PIGALL'S — 77, rue Pigalle — TRI. 53-38 — présente tous les soirs à minuit — LA REVUE DU CLUB DES FANTAISISTES — FERNAND avec la vedettes de l'écran JACQUES — DALLY GABRIELLO MEYRAN — Gine HELLY et Christiane RAVY

APRES L'ENTENTE ECONOMIQUE FRANCO-AMERICAINE

BYRNES RÉPOND A MOLOTOV :

"Un bloc anglo-américain dirigé contre l'U.R.S.S. n'a jamais existé"

WASHINGTON, 29 mai.

Au cours d'une conférence de presse, M. Byrnes, secrétaire d'Etat, a passé en revue les déclarations faites par M. Molotov à la « Pravda ». Il a repris point par point les allégations du ministre soviétique, en les confrontant avec ses propres thèses, directement empruntées au procès-verbal de la récente conférence.

Répondant aux affirmations de M. Molotov, selon lesquelles un bloc anglo-américain aurait « mené l'offensive » contre l'U.R.S.S. à Paris, M. Byrnes a déclaré qu'un tel bloc n'avait jamais existé.

Le traité de 25 ans

Quant à l'assertion de M. Molotov, selon laquelle M. Byrnes aurait fait une déclaration « quelque peu inexacte » en affirmant que le maréchal Staline lui avait promis de soutenir le projet américain de traité de vingt-cinq ans tendant à empêcher le réarmement de l'Allemagne, M. Byrnes s'est borné à renouveler cette déclaration, précisant que, le 24 décembre 1945, à Moscou, le maréchal Staline lui avait dit qu'il « appuierait de tout cœur » un tel projet de traité si les Etats-Unis le présentaient.

— De plus, dit M. Byrnes, M. Molotov, lui-même, a reconnu « en principe » cette aprobation du maréchal Staline le dernier jour de la conférence de Paris.

La démilitarisation de l'Allemagne

M. Byrnes rappela que M. Molotov avait alors insisté sur la démilitarisation de l'Allemagne.

C'est alors que M. Byrnes demanda au général Clay, commandant en chef des troupes d'occupation en Allemagne, de désigner un adjoint qui pourrait faire partie d'une commission spéciale chargée d'enquêter dans les quatre zones d'occupation, mais M. Molotov demanda encore le droit d'en référer à son gouvernement.

M. Byrnes a fait connaître que d'accord avec le gouvernement français, le général Clay, ces jours derniers, avait proposé au comité de coordination du Conseil allié de Berlin qu'une commission fût autorisée à enquêter dans les quatre zones d'occupation, afin de s'assurer non seulement que les troupes avaient été démobilisées, mais aussi que toutes les usines de guerre avaient cessé leur production.

— Or, s'étonne M. Byrnes, le représentant soviétique s'est opposé à cette proposition en insistant pour que cette commission fût uniquement chargée de s'assurer que l'Allemagne est démilitarisée et que ses troupes sont démobilisées.

Les traités de paix

Parlant des traités de paix, M. Byrnes a déclaré qu'il espérait voir les Quatre se mettre d'accord pour qu'ils se rencontrent, pour la seconde fois, à Paris, le 15 juin.

Aux autres accusations formulées par M. Molotov, M. Byrnes a opposé les justifications suivantes :

1° Les Etats-Unis n'ont pas soulevé d'objections contre le principe de réparations raisonnables à fournir par l'Italie à l'U.R.S.S., mais ainsi que l'a souligné à Potsdam le président Truman, les Etats-Unis ne financeront pas de telles réparations.

2° Depuis la conférence de Londres, en septembre 1945, les Etats-Unis ont adhéré au système qui consiste à placer les colonies italiennes sous un régime de trusteeship international, avec des administrateurs neutres. Ce système procurerait à l'U.R.S.S. les mêmes avantages qu'aux autres gouvernements alliés ;

3° Le fait que les Etats-Unis sont disposés à discuter les problèmes soit au cours d'une conférence générale de la paix ou soit à l'assemblée générale des Nations Unies, ne doit pas être interprété comme un effort en vue d'imposer leur volonté aux autres nations. Au contraire, les Etats-Unis entendent soumettre les problèmes mondiaux à l'opinion mondiale ;

4° Les propositions américaines à l'Islande en vue d'y établir des bases n'ont d'autre objet que le renforcement de la sécurité des Etats-Unis et ne témoignent nullement d'un désir d'expansion ;

5° Il est vrai que l'occupation de l'Italie constitue une lourde charge pour ce pays, mais les frais en ont été couverts dans une large mesure par l'aide directe et indirecte fournie par les Alliés au peuple italien, aide dont la valeur représente au total près d'un milliard de dollars.

Le danger des petites listes de dissidence

(Suite de la première page)

Parmi les nouveaux éventuels, seule l'élection de M. Pierre Bourdan paraît certaine dans le 3e secteur. Il est difficile d'apprécier exactement les chances de MM. Louis Rollin, Frédéric Dupont, de Moro-Giafferri dans le 1er, et celles de M. Bastid dans le 2e qui seraient très grandes sans la dissidence de l'U.D.S.R. Aucun changement n'est à envisager dans les trois secteurs de banlieue.

Dans l'ensemble, donc, il faut s'attendre à un recul sensible des voix communistes, socialistes et M.R.P. dans la Seine mais, pour chacun d'eux, à une perte de sièges assez minime. Le parti socialiste toutefois est handicapé du fait de la défection de l'U.D.S.R., passée au Rassemblement républicain des gauches, et le M.R.P. par la concurrence du P.R.L.

G. G.

Le protocole des accords

Le mémorandum franco-américain, dont nous donnons ici l'analyse, règle définitivement le prêt-bail, l'aide réciproque et la dette française à l'égard des Etats-Unis, les résultats du programme militaire de fournitures, l'acquisition par le Gouvernement français des surplus appartenant à l'armée ou à la marine américaine, enfin les autres créances que la guerre a fait naître entre les deux gouvernements.

1. La dette du gouvernement français envers le gouvernement américain est fixée à un montant net de 720 millions de dollars comprenant pour partie les sommes déjà déterminées par l'accord commun et, pour le reste, des évaluations sujettes à revision.

2. Le gouvernement français, à partir du 1er juillet prochain, paiera un intérêt de 2 p. 100 sur le montant net dû au gouvernement américain. Ce paiement d'intérêt se poursuivra chaque année, à la même date, de 1947 à 1950 inclusivement. A partir du 1er juillet 1951, l'intérêt et le principal seront payés en trente annuités égales, chaque annuité comprenant la totalité de l'intérêt dû pour l'année écoulée, et le reste de l'annuité représentant le capital remboursable à cette échéance.

3. Jusqu'au 1er février 1950, le gouvernement français sera tenu de céder au gouvernement américain, dans la mesure où celui-ci le demandera, tels biens immobiliers désignés par un accord commun, à concurrence d'une valeur totale de 15 millions de dollars. Le gouvernement français devra en outre céder, à concurrence d'un maximum de 10 millions de dollars, des francs au gouvernement américain, sur la demande de celui-ci. Ces francs seront fournis à un taux de change conforme aux règles suivies par le fonds monétaire international, et le gouvernement américain ne s'en servira que pour acquérir ou améliorer des biens immobiliers destinés à ses besoins ou pour réaliser telles mesures dont les deux gouvernements conviendront dans le domaine de l'enseignement.

4. Toutes les créances et obligations financières nées entre les deux pays de l'acquisition, d'usage, de cession ou de perte de navires français et de cargaisons de ces navires pendant la période où ces navires étaient placés sous le contrôle du gouvernement américain, seront réglées par celui-ci pour la somme de 17.500.000 dollars, conformément aux dispositions de l'accord concernant l'achat par la France d'un nombre maximum de 75 Liberty-ships.

5. Dans le cadre du règlement d'ensemble, d'autres accords sont prévus, soit pour annuler certaines créances intergouvernementales (accidents de mer par exemple), soit pour en instruire et en payer certaines autres (par exemple, créances encore non réglées que des personnes résidant en France et dans des territoires français d'outre-mer possèdent sur le gouvernement américain du fait de l'utilisation irrégulière de droits de brevets pour la production de guerre de réquisitions par le gouvernement américain pour les besoins de guerre, etc.).

De même, à l'exception de certains cas précis, les créances de chacun des deux gouvernements à l'égard de l'autre, résultant du prêt-bail ou de l'aide réciproque, ou encore de toute autre cause due directement ou indirectement à la conduite de la guerre entre le 3 septembre 1939 et le 2 septembre 1945, sont annulées.

6. Le gouvernement américain se réserve le droit de reprise d'articles fournis dans le prêt-bail et détenus par les forces armées françaises, à l'exception des produits pétroliers et d'une liste d'avions autres que les avions de combat. Le gouvernement indique toutefois qu'il n'a pas l'intention, d'une façon générale, de faire usage de ce droit de reprise, étant entendu néanmoins que les navires de la marine de guerre américaine et les navires marchands fournis dans le prêt-bail devront lui être rendus.

7. Sauf dans une mesure très limitée, le gouvernement français ne libérera pas d'articles fournis au titre du prêt-bail et détenus par les forces armées françaises pour l'emploi à des usages civils ni pour l'exportation hors de France ou hors de ses territoires.

8. Le gouvernement français et le gouvernement américain reçoivent pleine propriété des articles qu'ils se sont mutuellement fournis au titre du prêt-bail et de l'aide réciproque et qu'ils détenaient au 2 septembre 1945 ou qu'ils avaient reçus à une date antérieure.

9. Le gouvernement américain s'engage à mettre à la disposition du gouvernement français une fraction de sa part de navires de surface, pris à l'Allemagne et au Japon, et restant disponibles après application complète des clauses des capitulations allemande et japonaise.

LES COMMENTAIRES du Chef du Gouvernement

(Suite de la première page)

Nous ne dirons jamais assez ce que la France doit au cœur de ce grand ambassadeur, à son sens inné de la diplomatie. C'est à lui qu'est dû l'aboutissement heureux de la mission qu'il a accomplie en Amérique. »

Et M. Gouin donne le détail des accords et en commente les dispositions.

Puis, M. Félix Gouin annonce que la France avait adressé, aujourd'hui même, à la Banque internationale de reconstruction, issue des accords de Bretton-Woods, une demande de crédits à long terme s'élevant à 500 millions de dollars.

— Les deux gouvernements, poursuit le Chef du Gouvernement, se sont mis d'accord pour la reprise du commerce privé entre eux deux, le gouvernement de Paris ayant, cependant, fait remarquer qu'il était encore contraint de conserver un plan d'exportation. Des échanges de vues extrêmement poussés ayant donc eu lieu entre les deux pays, un développement de leurs relations commerciales est proche.

Et M. Gouin martèle ces mots :

— Aucune condition d'aucune sorte, ni économique ni politique explicite ou implicite ne nous a été posée. C'est librement que nous avons signé ces accords.

Et il conclut :

— La France va pouvoir reprendre sa place traditionnelle dans l'économie mondiale et nous devons en être reconnaissants à nos amis américains. Les Etats-Unis viennent d'accomplir un grand geste et de manifester en même temps leur confiance dans notre capacité de travail. Notre horizon s'est largement éclairci.

La déclaration Gouin-Truman

(Suite de la première page)

» Les deux gouvernements sont parvenus à un accord concernant un règlement complet et définitif en matière de prêt-bail et d'aide réciproque, qui couvre les fournitures civiles et militaires que les deux gouvernements se sont consenties l'un à l'autre.

» Ils se sont mis également d'accord sur l'acquisition de biens de l'armée déclarés « surplus » et situés en France et dans certains territoires français d'outre-mer. Aux termes de cet accord, des crédits s'élevant à 720 millions de dollars ont été accordés au gouvernement français pour l'achat de « surplus » et pour le règlement des fournitures faites depuis la fin de la guerre.

» Les entretiens qui se sont déroulés avaient également trait à l'octroi de crédits supplémentaires soumis aux dispositions de l'acte de 1946 concernant la vente de navires marchands, grâce auxquels la France achètera approximativement 750.000 tonnes de navires marchands qui sont la propriété du gouvernement américain.

LE SIAM SAISIT L'O.N.U. DE SON DIFFÉREND AVEC LA FRANCE

NEW-YORK, 29 mai. — Le Siam a saisi les Nations Unies d'une plainte au sujet de violations de son territoire opérées le 4, le 25 et le 26 mai par des troupes coloniales françaises venues d'Indochine. Ces forces franchissant le Mékong, auraient « occupé de vive force une partie du territoire siamois et s'y seraient maintenues ».

Pour se procurer des devises

LA FRANCE A EXPORTÉ

pour 100.000 livres sterling... de fraises et échangé avec la Suisse, de la viande contre des vaches des poulains et des porcelets

NOTRE beurre part pour l'Angleterre, notre vin pour la Suisse, nos pommes de terre pour l'Espagne, nos fruits pour la Suède... » Qui d'entre nous n'a pas entendu lancer ainsi dans la conversation ces surprenantes « révélations » ? Et qui ne s'est posé la question : qu'exportons-nous, au juste, et pourquoi ?

M. Jean Richard, attaché au cabinet du ministre de l'Economie nationale, y a répondu ce matin. Après avoir rappelé que les exportations étaient nécessaires pour obtenir des devises et que cette nécessité exigeait des sacrifices, il a démenti les informations concernant des exportations récentes de beurre, qui n'ont jamais été autorisées par les services administratifs. M. Richard a ensuite cité les chiffres suivants :

Produits alimentaires

Légumes : Seuls, les légumes de luxe, c'est-à-dire les pêches sur plateaux, les fraises de Plougastel, certaines catégories d'asperges seront exportés. Au cours du premier trimestre, 76 tonnes de légumes divers et 142 tonnes de salades ont été exportées, soit un pour cent de l'ensemble de la production. Les prévisions pour l'année atteignent 1.000 tonnes de salades et 1.000 tonnes de choux-fleurs.

Fruits : 700 tonnes de fraises ont été exportées en Grande-Bretagne, soit pour une valeur de 100.000 livres sterling et 100 tonnes vers la Suisse.

Poissons : 4 tonnes 5.

Fromages : 800 tonnes de camemberts et de roqueforts pour l'année.

Vins : 270.00 hectolitres, au cours du premier trimestre, de France et d'Algérie. Pour la campagne 1945-46, 600.000 hectolitres seront exportés pour une production de 31 millions d'hectolitres.

Viande : 50 tonnes de viande ont été exportées en Suisse pour six mois, mais cette exportation nous a permis de recevoir de ce pays 2.600 vaches, 400 taureaux, 1.000 poulains et chez en Suisse, en fromages.

Sucre : 30.000 tonnes ont été exportées au sours du premier trimestre, pour une contre-partie de glucose.

Lait : 445 tonnes sont parties pour la Suisse au cours du premier semestre. Il s'agit de lait produit dans la zone franche pour être transformé, en Suisse, en fromage.

Noix : 300 tonnes pour la Suisse, au cours du premier trimestre.

Produits industriels

Potasse : Premier trimestre : 58.000 tonnes, pour une valeur de 313 millions, sur une production de 88.000 tonnes.

Phosphates : D'Afrique du Nord, pour le premier trimestre : 818.000 tonnes, soit 800 millions de francs, sur une production de 1 million 045.000 tonnes.

Superphosphates : Pour une production de 1 millions de tonnes, 25.000 à 30.000 tonnes seront exportées pour toute l'année.

Charbons : 125.000 tonnes et charbons ont été exportés vers la Suisse sur une production de 12 millions de tonnes.

Cette exportation est une opération de compensation car nous avons besoin des machines-outils que fabrique la Suisse qui n'a pas de charbon.

Textiles

Les exportations de textiles ont été très faibles parce que le démarrage de cette industrie n'est effectif que depuis un mois.

Laine peignée : 418 tonnes exportées pour une production de 11.32. tonnes.

Filés de laine : 227 tonnes, soit 56 millions pour une production de 18.400 tonnes.

Tissus de laine : L'exportation des tissus de laine ne commencera qu'en mai ou juin.

Tissus de coton : 4 tonnes 7 pour le premier trimestre, sur une production de 21.000 tonnes.

Fils de rayonne : 143 tonnes d'exportations au cours du premier trimestre, pour une production de 6.703 tonnes.

Tissus de soie et de rayonne : 20 tonnes d'exportations pour une production de 2.467 tonnes.

Automobiles : premier trimestre : automobiles de tourisme : 350 voitures sur une production de 3.529 véhicules et 338 véhicules industriels pour une production de 13.450 voitures.

Ainsi, malgré l'appauvrissement des ressources de notre pays, ces exportations, si paradoxales qu'elles paraissent, et si inférieures aux chiffres d'avant guerre qu'elles soient, nous gardent notre place sur les marchés étrangers en même temps qu'elles nous assurent les fonds étrangers nécessaires au financement de nos achats les plus urgents.

PIERRE TOULLEC

- la victime du crime d'Etampes - avait-il rendez-vous sur la route avec son assassin ?

C'est à Paris que, ce matin, s'est concentré tout l'intérêt de l'enquête ouverte, depuis hier, sur la fin tragique de M. Toullec, dont le cadavre complètement carbonisé fut découvert, dans sa voiture aux trois quarts incendiée, mardi, à l'aube, à l'intersection de la route de Pithiviers et de Malesherbes, à 1 km. 500 environ d'Etampes.

Le commissaire Bascou, de la première brigade mobile, a, en effet, procédé à l'audition de Mme et de Mlle Toullec, veuve et fille de la victime, à qui il a présenté les rares objets qu'on a pu retirer des débris de la voiture : quelques menus morceaux de métal, un couteau et un morceau d'or. Mais ils sont tellement déformés par les flammes qu'il a été impossible aux témoins de dire s'ils avaient appartenu à M. Toullec — s'il s'agit bien de M. Toullec — rien n'ayant encore permis d'identifier la victime avec certitude. Cependant, comme le corps carbonisé a été retrouvé dans sa voiture, toute autre hypothèse apparaîtrait pour le moins fantaisiste.

Mme Toullec et sa fille ont bien confirmé que le menuisier-éleveur avait quitté Champoteau lundi, vers 22 heures, pour se rendre à Paris, où il avait l'intention de vendre sa camionnette. Selon toute vraisemblance, il aurait dû effectuer le trajet en un peu plus d'une heure.

Qui rencontra-t-il en cours de route qui le détourna de son projet ? Chargea-t-il quelque inconnu qui, le croyant fortuné, décida de l'assassiner, ou prit-il en cours de route un ou plusieurs tiers avec qui il avait rendez-vous ? Toutes ces questions sont restées sans réponse.

M. Toullec était de caractère si fermé que les siens ne connaissaient rien de ses affaires. Aussi bien, les enquêteurs vont-ils tenter d'établir avec quelles personnes il était en relations et de déterminer qui pouvait éventuellement avoir intérêt à le supprimer.

10.000 Genevois enthousiastes ont acclamé le général de Gaulle et les mariés

(De notre corresp. particul. Fernand Lomazzi)

GENEVE, 29 mai. — Une foule énorme était massée ce matin sur la grande place de Cornavin, une heure avant la cérémonie qui devait avoir lieu à Notre-Dame de Genève.

Quand le général de Gaulle arriva seul, salué par la sonnerie « Aux Champs », les deux cents gendarmes eurent fort à faire pour maintenir l'ordre. Tonnerres d'applaudissements qui continuaient même à l'intérieur de l'église, cris de « Vive de Gaulle » répétés mille fois, puis, dans un long murmure d'admiration, ce fut l'arrivée de Mlle Geneviève de Gaulle, tout de blanc vêtue, au bras de son père, M. Xavier de Gaulle, consul général de France à Genève.

Sur les bancs de l'église, avaient pris place les représentants de l'Etat et de la ville de Genève, M. Hoppenot, ambassadeur de France à Berne, ainsi que le corps consulaire.

Le sermon fut prononcé par M. Journet, professeur au grand séminaire de Fribourg, et ami du marié.

Le général était le premier témoin de sa nièce.

A la sortie, une foule de dix mille personnes se pressait autour de la voiture du général de Gaulle et des époux, jusqu'à l'hôtel de ville, le cortège suivit une longue haie de clenevois criant « Vive de Gaulle », « Ville la France » et bien entendu « Vive la mariée ».

COURSES AU TREMBLAY

PRIX DE CHENNEVIERES

1. Victorieux IV (L. Pellocq) (109) G. 340 à M. A. Mégret ..... P. 88
2. Rosée (G. Kimpe) (108) ..... P. 49
3. Dame Jeanne (Giovanelli) (115) P. 138

3/4 de l. 3 /. — 13 partants. N. pl. : 101, 102, 103, 104, 106, 107, 111, 112, 113, 116.

PRIX CHAPLET

1. Gui d'Or (M. Béguiristain) (206) G. 24 à M. E. Masurel ..... P. 13
2. Syrano (J. Morel) (207) ..... P. 15

1 l. 1/2. — 6 partants. — Jumelé : 33. N. pl. : 202, 204, 208, 210.

PRIX MADAME EGLENTINE

1. Patapoum (M. de Nexon) (304) G. 67 à M. L. Volterra ..... P. 18
2. Fort d'Yasel (M de Dionne) (308) P. 17

3 l. — 4 partants. N. pl. : 302, 307.

Conseil des ministres restreint de veille d'élections

C'est l'accord franco-américain qui a constitué l'essentiel du Conseil des ministres qui s'est tenu ce matin à l'hôtel Matignon.

M. Félix Gouin en a exposé les dispositions principales. Le Conseil a été unanime à se féliciter du résultat obtenu et à adresser ses remerciements aux négociateurs et, tout particulièrement à M. Léon Blum.

Le Président du Gouvernement a également informé le Conseil des résultats de l'enquête administrative menée dans l'affaire Passy. Les irrégularités constatées sont graves. Les ministres ont décidé de poursuivre l'enquête et ils ont approuvé les mesures déjà prises par M. Gouin.

Celui-ci a quitté l'hôtel Matignon au cours de la délibération. M. Franciscque Gay l'a remplacé. Le reste de la séance a été consacré à l'expédition des affaires courantes.

De nombreux ministres étaient absents : M. Longchambon est toujours en Amérique tandis que MM. Teitgen, Billioux, Moutet, Tanguy-Prigent, Robert Prigent et Michelet sont aux prises avec leurs électeurs.

MM. Thorez et Le Troocquer étaient présents mais, aux dires d'un ministre, siégeaient à une distance respectable. L'incident qui les a mis aux prises n'a pas été évoqué directement. Mais M. Gouin, puis M. Gay, ont rappelé à leurs collègues que le souci de préciser leurs positions doctrinales ne devait pas les entraîner dans des polémiques personnelles...

ravitaillement

Vos rations

Chocolat de mai. — Les J3 qui passent en catégorie M au mois de juin et qui, de ce fait, ne sont plus en possession des coupons de mai de leur feuille semestrielle J3, devront se présenter au bureau du chef de district de leur mairie où il leur sera remis une attestation tenant lieu de coupon n° 2 de mai validé pour la distribution de chocolat au titre de ce mois.

Distribution de chocolat. — A dater du 29 mai, chez le détaillant de leur choix, contre le coupon n° 2 de la feuille semestrielle J4, aux J3 et V : 125 gr. de cacao sucré ou 125 gr. de chocolat en tablette ou 250 gr. de bouchées chocolatées fourrées aux fruits ; aux J1, J2 et J3 : 375 gr. de cacao sucré ou 375 gr. de chocolat en tablette ou 750 gr. de bouchées chocolatées fourrées aux fruits.

Vin aux T.F. — A dater du 29 mai : T1 : 1 litre contre le n° 8 ; T2 : 2 litres contre les n° 5 et 8 ; T3 : 2 litres contre les n° 6 et 8 ; T4 : 8 litres contre les n° 7, 8 et 9.

Les travailleurs de ces catégories seront obligatoirement servis pour leurs rations supplémentaires de vin par le détaillant chez lequel ils se sont inscrits au mois d'octobre avec le n° 11 de la feuille semestrielle.

LA FRANCE INDUSTRIELLE
15, RUE MONTMARTRE
Le programme économique de tous les partis
LA FOIRE DE PARIS
(Visite raisonnée)
TOUS LES MERCREDIS
ET TOUS LES SAMEDIS :
L'Horaire de l'Aviation Civile
L'ORGANE DE L'ECONOMIE LIBRE

COGNAC
BISQUIT

AVIS

Les Magasins des GALERIES BARBES, Meubles et Tapis, 55, bd Barbès. Paris, seront exceptionnellement ouverts demain jeudi, jour de l'Ascension, toute la journée.

ODETTE JOYEUX APPREND LA STENOTYPIE...

...dans le film *Messieurs Ludovic*. Elle sait que c'est le moyen le plus pratique et le plus rapide de se créer une belle situation : Apprenez aussi la Sténotypie Grandjean, et pour cela rendez visite à l'Ecole Normale de Sténotypie et de Secrétariat, 8, rue St-Augustin, Paris — ou demandez son progr. grat. V (Jour, soir ou p. corresp.).

DEMAIN n'oubliez pas d'acheter pour vos enfants

■ COMBAT D'UN AIGLE CONTRE UN AVION.
■ COMMENT ON CONDUIT 2.000 TONNES AVEC LE PETIT DOIGT.
et
■ DONALD DUCK, LE JOYEUX CANARD DE WALT DISNEY
cette semaine
dans
Paris-presse Junior

Pour PLAIRE
soignez vos dents et votre haleine

Faites la Cure COLGATE. Le matin et après les repas, lavez-vous les dents avec Colgate. La Crème Dentifrice Colgate, blanche et pure, *blanchit* les dents auxquelles elle donne un merveilleux éclat. Son parfum de menthe purifie l'haleine et laisse dans la bouche une durable fraîcheur. Colgate ne sèche pas.

Dès aujourd'hui commencez votre CURE COLGATE

Crème DENTIFRICE COLGATE
C'est un produit PALMOLIVE

NAISSANCES

Nous sommes heureux d'adresser nos félicitations à notre confrère M. Jean Bonherbe, directeur de « La Publicité de France », et à Mme, née Rouille de Rouville, qui nous font part de la naissance de leur fils Jean-Charles.

LOTERIE NATIONALE
Tirage de la 13e tranche
Ce soir, à 20 h. 30
au Palais du Chaillot
Au programme
Mademoiselle de la Seiglière
comédie en 4 actes, de Jules Sandeau
interprétée par la troupe
du Théâtre National
du Palais de Chaillot
ENTREE GRATUITE

BONNES VENDEUSES
dem. pour la confection pr dames. Excel. réf. exigées. Se présenter : Mson ALBERT, 83, passage Brady

LAB.SPÉC.PHARM. dem. bonne bonantine
Lab. LAVRIL, 13, r. Péclet, Paris-15e

LAB.SPÉC.PHARM. dem. bons visit.
méd pr Paris et région parisienne. Lab. LAVRIL, 13, r. Péclet, Paris-15e

Paris-presse

Rédaction, Administration
Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Tél. : Riel elleu 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : Parispres Paris.

Demandes d'emploi 25 fr.

Ménage sérieux, bonne vaet de chbre, cuisine, poly/cotte, cherche place Hôtel, Cinéma, Bar, etc. Travail jour ou nuit. Ecrire : PIETERS-LEDOUX, 75, rue Sérurier, LAON (Aisne).

T.S.F. Exc. monteuse sond. cabl. lib. seul. 4 j.h. sem. ch. pl.S.réf. DARBEL, 14, fg Saint-Martin-10e

Chef agence transt, transit, douane sér. réf. dem. emploi Paris, port, métropole, colonies. Ecrire : *Paris-presse*, N° 920.

Dame, 50 a., sér. réf., coursg., ch. emploi de préfér. province, logée, nourrie. Peut seconder personne ouvrage ou travaux bureau. Bonne sténo-dactylo. Ecrire : *Paris-presse*, N° 929.

H., 26 a., instruct.second.et techn. principal Trav. Publ. et Bâtim., Indust. du bois. Pourr. second. patron de tte ind. ou comm. Ecr.PUBLICITE B.L. SWEERTS, 36 ter, r. de la Tour-d'Auvergne-9e.

Chaudronnier peintre, ch. pl.entret. usine. Ecr. Havas, Lyon, N° 6808

J.H. 17 a., parl. angl., inst. sec., dact. ort., style imp. ch. emp. ds journal. Ec. *Paris-presse*, N° 921.

Jne femme, 28 a., distingué, bne instruct., parl. angl. dem. place confi., logée, ds milieu luxe ou bon pour saison balnéaire. Ecrire : *Paris-presse*, N° 935.

Offres d'emploi 100 fr.

Visiteur Médical. Situation offerte à Mr 24 à 40 ans, de bonne prés. et excell. éducation, connais. la région, pr spécialités réputées. La situation conviendrait à Mr sér., même se connais. spéciales, désir. d'obtenir une situation permanente et d'avenir bien rémunérée. Adresser curriculum vitæ aux LABORATOIRES LEPRESTRE, 12, rue de Strasbourg, PARIS-10e.

Brodeuses main. Lundivilleuses et sec. mains couture atelier. MANGIN, 45, rue Petites-Ecuries-10e. 1re et 2e mains flou Hte Cout. B pay. BIARNE, 12, r. Montalivet-8e.

Bonnes STÉNO-DACTYLOS et SECRÉTAIRE, Sté OSSUDE, 11 bis, rue d'Agueseau, Paris.

STÉNO-DACTYLO, très bon salaire à pers. compétente. Début. s'abst. 16 à 19 h. SACOM, 58, avenue Général-Michel-Bizot.

Sté GARAGE JARDILLIER, 88, av. P.-Doumer, PARIS dem. TOLIER-FORMEUR. Si pas qualifié, s'abst.

Bon. vendeuse et employ. aux écrit. demandées par agence. THÉATRES, 14, bd de la Madeleine.

Demande POLISSEURS sr métaux. PISTOLEURS-VERNISSEURS bons, ou fem. STENO, dact. tr. expérimentée. Bien rétribués. HODENT, 4, rue Garnier, NEUILLY-SUR-SEINE.

Sté C. de BEAUMONT et E. GODOT, 22, pl. Madeleine, dem. urg. bonn. sténo-dactylos ay. réf. s. prés. de 10 à 12,30 ou 15 à 19 h.

Dame comptable quelques hres par jour. Ecr. MYRBEL, 8, rue l'avée.

Ou demande d'URGENCE : Bonnes STÉNOS-DACTYLOS et AIDE-COMPT. Industr. Se prés. 8 à 11 h. 14, r. Auguste-Laurent, PARIS. 11e, Voltaire.

Mais. Exportat. dem. st.-dactylo franç.-anglais. Tél. BAL. 30-40.

STÉNO-DACTYLO st pos. bab.14e ans. Ec. Ducrox, 14, r. Guillemont.

Me Guitton, notaire, à Paris, 19, bd Courcelles, dem. sténo-dact. même débutante. Se prés. d'urgence.

SOUDEUR AUTOGÈNE spécialisé dans soudure de pièces fonte au four. Se prés. NOIZE, 50 avenue Victor-Hugo, CHOISY-LE-ROI.

On dem. bon contrem. modéliste pr maroquinerie. Se prés. Pierre LEBLAND, 10, imp. St-Sébastien-11e.

MAISON ÉDITIONS ch. courtiers spéc. en LIBR. pr abonn. revue gde classe artist. et litt. Ecr. 68, r. Caumartin, Paris-9e ou se prés. 16-18 h

On dem. tr. bon. lres d'ATELIER. MANASSÉ, Cout., 320, r. St-Honoré.

Société coloniale rech. maîtres mineurs pr travail France et outremer Adr. cour. N° A. 3250, S.P.M.O., 21, r. des Tournelles, Paris.

Dem. Sténo-Dactylo expérim. pour serv. expéditions. Ecr. av. référ. Erckelbout, 189, qual Valmy-10e.

Editeur de Plans et Guides de Paris rech. Représentants introduit librairies et papeteries. - TOUTAIN, 12, Chaussée-d'Antin (9e).

NOUVELLE LOTERIE NATIONALE
Tirage de la 13e tranche
Ce soir, à 20 h. 30
au Palais du Chaillot
Au programme
Mademoiselle de la Seiglière
comédie en 4 actes, de Jules Sandeau
interprétée par la troupe
du Théâtre National
du Palais de Chaillot
ENTRÉE GRATUITE

L.M.T. 26, RUE DE SÈVRES Boulogne-Billancourt
SOUDEUSES PROFES-SIONNELLES
en TÉLÉPHONIE avec références
Bon compagnon plomb.sanit.en dé placem. NOLOT, 15, r. Humblot.

1° Commis quincaillerie au cour. pet. outil. ; 2° Livreur tri-port. pédale et mot. ; 3° J.F. bon écrit. calcul. b. 20, rue Saint-Fargeau.

BOBINIERS induits dynamo. JEUNES BOBINIÈRES BOBINEUSES fil fin, AJUSTEURS OUTILLEURS TOURNEURS-OUTILLEURS DÉCOLLETEUR spécialiste sur BOUREL.
Se présente le matin :
Ets P. SOURIAU ET Cie
13, r. Guillaud, BILLANCOURT
Métro : Porte de St-Cloud.

OUVRIÈRES COUTURE DOMIC. NINAJO 15, rue du Louvre.

On dem. pr propr. à Chelle mén. gardien 50 a. hom. pr pet. jardin. et fem. ménage. POUTIGNAU, 177, r. Belleville, BOUT. 84-55.

Literies DUMAS, 65-67, r. Martyrs. TRU.12-61, 40-56, dem. tapissier-literies contremaître, S'ad. au mag. ou 2, r. Alf.-Stevens apr. fermet.

B. Sténo-Dact.-Secrét. pr cab. d'aff Pr rend.-vs TRU.53-71 et 87-22.

Soc. des INDUSTRIES du CUIR, 163, fg St-Honoré, Paris-8e dem. **MÉCANICIENS** Machine Canon **OUVRIERS** Machine **MAROQUINIERS** spécialistes du PORTEFEUILLE.

TRICOTEUSES possédant mach. TRICOTEUSES à main demand. pr TRAVAIL FACILE DOMICILE. Se prés. tte les ts 13,30 à 15 h. LALLYS, 36, r. R.-Boulenger-10e.

On dem. **TAILLEUR COUPEUR** urgent essayeur et modéliste Hte couture Maille 1722, r. Italiens, qui tr.

CHERCHONS STÉNO-DACTYLO expérimentée, sérieux, référ. exig. au cour. IMPORT.-EXPORT. Se prés. matin LAFFRO, 42, r. Stockholm

DACTYLO pr fact. et travail bureau.
K.L., 11, r. Jacquemont-17e.

Bue STÉNO-DACTYLO dem. par Sté l'ISOLATION, 16, r. Mouffetard

Dem. bonne Sténo-Dactylo. Ecr. réf. et prétentions LLOYD-INDUSTRIES, 15, aven. Ledru-Rollin.

1° CHEF FABRICATION
2° COUPEUR PATRONNIER pr vêt. imperméables. Discr. ass. Sté R.A.C., 1 bis, r. Paradis-10e.

Bonne secrét. sténo-dact., cap. initiative pour poste sérieux import. organ. Ecrire : DONZE, 1, rue des Italiens, PARIS.

Mains Mmes MAINS essay.-retouchesmes. ROSY CLEMENT, 37, av. Ternes.

Demande 1re main ou 1re main débutante. E. DEVALOIS, 6, rue de Mondovis. ANJ. 67-31.

On dem pour l'ATELIER **SECONDES MAIN** LINGERIE FINE
S'adr. 11, r. d'Aboukir-2e.

CONFECTION POUR HOMMES **MÉCANICIENNES** pr veston et pantalons.
CULOTTIÈRE qualifiée, COUPEUSE TRACEUSE, RÉGLEUSE tous et tous. **S.F.C.** de Charonne-11e. Nation.

Place stable, bons gages offerts à couple : femme travaux jardinage, logée et nourrie. Deux maîtres, un enfant. Téléphoner matin ayant 10 heures BIAS, Robinson 14-41.

On dem. Sténo-Dactylo expérimentée très au courant trav. bureau et Jne Garçon pr Courses. Sté Chaînes Darbilly, 109, r. Petit-Château, Charenton, près Porte (Vias SLMO 4940, Ivry, 26, rue Raspail).

Pr du mal pers. sér. cons. pleu revis. cuis. pr tenir lit. ménage Sulz 48, av. Celle-St-Cloud, Vaucresson

Importante firme grande ville Sud-Ouest recherche tapissiers. Situation d'avenir. Fort salaire si capable. Logement assuré. Déplacement payé. Ecr. Havas Toulouse 2161.

MAROC. Recherch. pr Casablanca bonne sténo-dactylo sér. référ. exig. Stage 3 mois à Paris avant départ. Se présent. seulem. de 11 à 12 h. PUBLI-MAROC, 73, Champs-Elysées.

La RÉGIE NATIONALE des USINES RENAULT, 8-10, av. Emile-Zola, Billancourt (Seine) demande : CHRONOMÉTREURS au courant TRAVAUX de FONDERIE ou AGENTS techniq. même spécialité

Situat. except. à Agent sérieux, actif branche autos p. Vente nouvel appareil brev. sans concur. E.C. B.A., 4, r. St-Rémi, à Bordeaux.

Bons COMPAG. CHARPENTIERS dem. pr Paris et prov. Se prés. mat. Ets DEUX, 42, r. Wattignies, Paris

Ou dem. VENDEUSE LOTERIE Nle. LIBOZ, 267, r. St-Honoré, Paris

B. compagnon Couvreur-plombier av. garç. dem. p. Paris et Prov. Se prés. Rte Deux, 42, r. Wattignies, Paris

Très Import. Maison de Couture, Confect. Robes et Blouses cherche FEMME RÉCEPTIONNAIRE hautement qualifiée, connaissant à fond la Couture, Coupe et Patronage pr diriger nombr. entrepreneuses, ayant autorité, référ. curriculum vit. et prétentions à SÉLECT-AGENCY, 28, r. St-Lazare.

On demande : Bonnes Secrétaires Sténos

Deux femmes

19 avril.

LA maison de Nevile Strange, à Hindhead, baignait, ce matin-là, dans le soleil.

Exceptionnelle, cette journée d'avril était plus chaude qu'une journée de juin.

Neville Strange descendait l'escalier. Il était vêtu de flanelle blanche et portait sous le bras quatre raquettes de tennis.

S'il avait fallu choisir, parmi tous les sujets de Sa Majesté britannique, un homme dont on pût affirmer qu'il était pleinement heureux et n'avait rien à souhaiter, le comité de sélection aurait pu désigner Nevile Strange. Joueur de tennis de grande classe et athlète complet, il était connu de tous les sportifs anglais. Si, à Wimbledon, il n'avait jamais pu parvenir en finale, il avait par contre toujours fait bonne figure dans le tournoi, atteignant même par deux fois aux demi-finales du double mixte. Peut-être excellait-il en trop de sports pour faire un champion de tennis. Au golf, il partait « scratch », il était bon nageur et il avait fait dans les Alpes quelques ascensions intéressantes. Beau garçon, il avait trente-trois ans, une santé superbe, beaucoup d'argent et, depuis quelque temps, une très jolie femme. C'était, à en juger sur les apparences, un homme sans soucis ni tracas, un homme heureux.

Et pourtant, tandis qu'il descendait l'escalier par cette matinée radieuse, une ombre marchait à ses côtés. Il était seul à connaître sa présence, mais elle existait bel et bien et c'est parce qu'il le savait qu'il fronçait le sourcil d'un air préoccupé.

Il traversa le vestibule, secoua les épaules comme pour se débarrasser d'un fardeau gênant, bomba le torse et, passant par la salle à manger, gagna la véranda où sa femme, assise au milieu d'un monceau de coussins, buvait à petits coups un jus d'orange.

Kay Strange avait vingt-trois ans et elle était remarquablement belle. Grande et mince, avec de grands yeux noirs et de magnifiques cheveux dont le brun roux avait de sombres reflets dorés, elle avait une peau si jolie qu'elle se maquillait à peine.

— Alors, beauté, dit gaiement Neville, qu'avons-nous pour déjeuner ?

— Pour toi, répondit Kay, des rognons qui m'ont paru horriblement saignants, des champignons et du jambon.

— Ça peut aller !

Il s'assit et se servit une tasse de café. Puis, il se mit à manger et, pendant quelques minutes, ils ne parlèrent ni l'un ni l'autre.

Kay s'arracha à la contemplation des ongles vernis de ses orteils pour s'écrier :

— Ce soleil est une splendeur et, quoi qu'on dise, l'Angleterre a encore du bon !

Ils revenaient du midi de la France.

Neville, un rapide coup d'œil jeté sur les gros titres de première page, s'était plongé dans les colonnes sportives de son journal. Il acquiesça d'un grognement, plia la feuille et, tout en attaquant une tartine de confiture, se mit à ouvrir son courrier. Il paraissait abondant, mais bien des enveloppes ne contenaient que des papiers sans intérêt : circulaires, prospectus, imprimés divers.

— La décoration du studio ne me plaît plus, dit soudain Kay. Me permets-tu de la faire changer, Neville ?

— Tant que tu voudras, mon amour !

— Je la vois en bleu de roi. Avec, dans tous les coins, des coussins blanc d'ivoire...

— Et un ouistiti pour animer le paysage !

— Entendu ! C'est toi qui feras le ouistiti !

Neville décachetait une lettre.

— A propos, dit-il, Shirty nous propose de l'accompagner dans la croisière qu'il fera en juin. Moyen de transport : son yacht. Destination : la Norvège. C'est rudement vexant de ne pouvoir accepter !

Elle poussa un soupir.

— C'est bien dommage ! Ça m'aurait fait grand plaisir !

Après un nouveau soupir, elle ajouta :

— Est-ce qu'il est vraiment indispensable que nous allions nous raser chez ce vieux crampon de Camilla ?

Elle avait posé la question d'un ton agressif. Un nuage passa sur le visage de Nevile.

— Evidemment, répondit-il, c'est indispensable, et tu le sais comme moi ! Sir Matthew était mon tuteur et deux personnes seulement se sont occupées de mon éducation : Camilla et lui. La Pointe-aux-Mouettes, c'est un peu mon chez moi, autant que je puisse avoir un chez moi !

— Très bien ! fit-elle. N'en parlons plus ! Puisqu'il faut, il faut !... Après tout, quand elle mourra, nous hériterons de son argent. Il est donc normal que nous la cultivions un peu !

Neville répliqua un peu sèchement qu'il ne s'agissait de rien de tel.

— Pour l'excellente raison, ajouta-t-il, que, cet argent, elle n'a nullement le pouvoir d'en disposer. Elle n'a que l'usufruit, sa vie durant, de la fortune de sir Matthew, fortune qui, à sa mort, me reviendra nécessairement, allant à ma femme si je ne suis plus là. Si je tiens à aller à la Pointe-aux-Mouettes, c'est uniquement par affection et je m'étonne que tu ne le comprennes pas !

Elle protesta qu'elle comprenait fort bien.

— Seulement, poursuivit-elle, je ne dis pas le fond de ma pensée... et je m'en accuse. La vérité, vois-tu, c'est que là-bas on me tolère, sans plus... On me supporte, mais on ne m'aime pas !... Ne te cabre pas ! Je sais ce que je sais... Lady Tresslian, avec son nez interminable, me considère du haut de sa grandeur et Mary Aldin affecte de ne pas me regarder quand elle me parle. Tu ne t'en aperçois pas et tu n'en souffres pas, mais, moi...

— Il m'a toujours paru qu'elles étaient très polies avec toi et tu sais bien que je ne permettrais pas qu'il en fût autrement !

Elle le guettait des yeux à travers la frange épaisse de ses longs cils noirs.

— Oh ! fit-elle, pour être polies, elles sont polies ! Mais elles savent tout de même envoyer les pointes qui portent au bon endroit. Pour elles, et elles me le font bien comprendre, je suis l'intruse !

— Mon Dieu ! dit Neville, est-ce que ce n'est pas assez naturel ?

Sa voix n'était plus tout à fait la même. Il s'était levé de table et, tournant le dos à Kay, il contemplait la campagne.

Un peu amère, elle dit :

— Bien sûr, c'est tout naturel !... Elles adoraient Audrey, n'est-ce pas ?... Audrey, la chère Audrey, si douce, si bien élevée, si calme et si incolore !... Comment Camilla me pardonnerait-elle d'avoir pris sa place ?

Il répondit sans se retourner.

— Camilla est vieille, ma chérie. Elle a plus de soixante-dix ans ! Les gens de sa génération n'admettaient pas le divorce... et j'estime qu'elle a assez bien pris son parti de la situation, si l'on considère l'affection qu'elle portait à... à Audrey.

Le timbre de sa voix s'était altéré quand le prénom avait passé ses lèvres.

— Elles trouvent, dit-elle, que tu t'es mal conduit vis-à-vis d'elle.

— C'est vrai, d'ailleurs.

(A suivre.)

nartout... Sport nartout... Sport

Le mauvais temps pour "Armagnac-Paris"

"Pluie, vent ou soleil il faut pédaler" *déclare Schotte*

D'un de nos envoyés spéciaux René MELLIX

VIC - FEZENSAC. — La course Armagnac-Paris, organisée par « Elans » avec le concours des Productions d'Armagnac, va-t-elle être disputée par un temps épouvantable ? Ce matin, nous sommes tenté de le croire car depuis hier soir un orage terrible s'est abattu sur la région de Vic-Fezensac, et comme sur le chemin d'aller nous avons rencontré la pluie, nous craignons fort que ce soir et cette nuit les seize équipes qui prendront le départ tout à l'heure à 16 h. 45 de Vic-Fezensac aient à lutter avec les éléments déchaînés.

Vic, cité de l'Armagnac malgré la pluie est en fête. Pour la première fois en effet, ses habitants voient dans leur petite ville un lot de champions cotés. Chacun s'est montré, a applaudi les Belges Schotte et Vlaemynck et aussi les Français Caput, Thiétard, Lauck, Diot, Chupin, Mallet, Louviot, etc. arrivés dans la journée.

— J'ai pu me libérer de mon contrat de Marseille, nous a dit Louis Thiétard qui a fait le trajet Paric-Vic en camionnette. Avec Lauk qui est un ami, j'espère me distinguer dans cette épreuve longue et dure, comportant jusqu'à Argenton-sur-Creuse quelques côtes sérieuses.

Quant à Schotte, le vainqueur de Paris-Bruxelles et de Paris-Tours, peu lui importe le temps qu'il fera.

— Pluie ou soleil, ça m'est égal, nous a-t-il déclaré. Quand on est fort, on ne pense pas aux conditions atmosphériques. Il faut pédaler, toujours foncer pour battre les adversaires à la fatigue.

Mais Vlaemynck, son équipier, préférerait le soleil.

— Je supporte mieux la chaleur que la pluie, nous a-t-il assuré. Je me souviens, lorsque j'ai gagné Toulouse-Paris, il faisait un temps radieux.

Ce matin, on attendait Martineau, Adriaenssens, Tassin, Le Nizerhy, Le Guevel qui, soit par la route ou par le train, vont rallier Vic-Fezensac. Les Belges Neuville et Dubuisson sont venus en voiture et ils ont eu tout le loisir de reconnaître le parcours.

— Que de côtes, nous dit Dubuisson. Heureusement que nous les monterons presque toutes de nuit ; elles nous paraîtront moins dures.

Mais, s'il pleut, combien d'équipes arriveront au bois de Boulogne ? Très peu, nous en sommes persuadés.

Le Belge Schotte court aujourd'hui Armagnac-Paris. Il a délaissé sa ferme et son cheval favori.

Vlaemynck, un des favoris de la course Armagnac-Paris.

Caracciola blessé

INDIANAPOLIS. — Au cours d'un essai en vue de sa qualification pour la course de demain, Caracciola, à la sortie d'un virage, est allé heurter un mur, écrasant sa voiture. Il a été conduit à l'hôpital, les médecins réservent leur diagnostic.

Par ailleurs, Villoresi, sur une Maserati 8 cylindres, a atteint 194 km. de moyenne. Il est ainsi qualifié.

ÇA COMMENCE !

— Tiens, dit un dirigeant du Stade Rennais à l'un de ses amis, un gars qui ferait bien notre affaire, c'est Cuissard.

— Très bien, dit l'autre. Mais il n'a pas l'air de se déplaire à Saint-Etienne, qui sans doute ne le lâcherait pas.

— Evidemment, mais il est très copain avec Prouff. On ne sait jamais ! Voilà sans doute la conversation entendue par un personnage placé auprès de nos deux amis.

Et aussitôt courut dans Rennes : « Cuissard jouera au Stade. »

Informé, le demi centre de notre équipe nationale a démenti l'information disant : « Je me trouve très bien à Saint-Etienne et j'y resterai. »

Ce qui n'a pas empêché un journal breton de dire tout en démentant l'information : « Bah ! on ne sait jamais ! »

Et nous en avons ainsi pour deux à trois mois.

Les gens propagateurs de fausses nouvelles ne se rendent pas compte qu'ils nuisent aux joueurs.

Lorsque un club apprend qu'un de ses joueurs, qu'il ne veut pas transférer, est sollicité par un autre club, il incrimine le joueur. Car un club ne peut réglementairement solliciter un joueur que par l'intermédiaire du club possédant le joueur.

Règle foulée aux pieds ! Oui sauf par les clubs corrects. Il en existe encore quelques-uns. Or si l'offre faite directement est intéressante pour le joueur, celui-ci « tique » si son club refuse. Si le bruit de transfert est faux, le joueur n'y croit pas ou cela lui donne l'envie de quitter son club. Enfin, toutes sortes de situations délicates qu'il n'y aurait pas lieu de résoudre, s'il n'y avait pas autant de bavards impénitents et si les dirigeants des clubs observaient les règles qu'ils ont eux-mêmes édictées.

Lucien GAMBLIN.

Bryn Jones à Milan !

On dit que Milan a engagé les pros anglais Bryn Jones et Wilkin, qui attendent l'autorisation de leur club pour signer leur contrat.

Nous serions bien surpris que cette autorisation arrive, à moins que Bryn Jones ait bien vieilli !

Bryn Jones jouait intérieur gauche à Arsenal, en 1939, et détenait le chiffre-record du transfert, avec 12.000 livres.

Quant à Wilkin, c'est peut-être un bon joueur, mais sa réputation est à faire.

★ Les Italiens n'ont pas l'habitude de faire appel à des joueurs étrangers. On dit cependant que les Belges Olio (Ol. Charleroi), Thérifays et Gillan (SC Charleroi) ont été sollicités par Modène.

★ Equipe des Girondins, demain, contre Roubaix à Bordeaux : Deporter ; Ollivès, Swiatek ; Osoro, Fortunel, Romolka ; J. Persillon, Gallice, Arnaudeau, Rodriguez, R. Persillon.

★ A Oslo, Aston Villa et Sélection norvégienne : 2 à 2.

★ Demain, à Colombes, *Saint-Etienne* : Davin ; Casy, Huguet ; Amar, Cuissard, Rich ; Lauer, Firoud, Alpsteg, Brusseaux, Rodriguez ; *Racing* : Molinuevo ; Dupuis, Salva ; Samuel, Jordan, Lamy ; Gabet, Didi, Bongiorni, Vanst, Mathé.

★ Pour rencontrer Cannes, Lyon déplacera : Lorieux ; Ayiaguas, Kaucsar ; Azzous, Vasseur, Schmitt ; Delèglise, Wyffels, Girard, De Cecco, Zocca.

★ L'AS Perreux et Cazères seraient en pourparlers pour participer à un tournoi en Autiche pendant les fêtes de la Pentecôte.

Les matches auraient lieu à Lindau et Bregenz.

★ En même temps que le RC Paris, le RC Lens aurait été invité pour les fêtes de la Pentecôte à disputer quelques rencontres au Maroc.

LE CHAMPIONNAT

En raison des élections, le calendrier des matches de Championnat s'établit comme suit :

Jeudi 30 mai : *Lille-Rouen ; *Red Star-Sète (Saint-Ouen) ; *RC Paris-Saint-Etienne (Colombes) ; *Cannes-Lyon ; *Lens-Strasbourg.

Samedi 1er juin : *Racing-Roubaix (Saint-Ouen).

Dimanche 2 juin : *Saint-Etienne-Sochaux ; *Rennes-Marseille ; *Le Havre-Sète ; *Metz-Reims.

Dimanche 9 juin : *Lyon-Red Star ; *Lille-Sète ; *Girondins-Rouen.

Lille-Red Star, prévu pour le 2 juin, a été remis à une date ultérieure.

Pelé a de longs bras mais il s'en sert mal

René Pelé, hier soir, au Central, avait saisi toute l'importance qu'avait pour lui, un jeune, ce match avec Louis Orsini, un jeune aussi, mais déjà arrivé. Garde serrée et préparant, trop visiblement, son long droit, il fit bonne contenance, malgré le knock-down de 7'' au début du combat. Orsini l'emporta sans discussion au pointage, mais Pelé a dû tirer une foule d'enseignements de cette défaite. Primo : travailler sérieusement la souplesse de ses épaules ; secundo : apprendre à se servir de son allonge.

Pour une rentrée, R. Bat avait affaire à un trop sec frappeur. J. Stock a gagné par k. o. au 2e round. A. Schmitt, qui piétine, a partagé les honneurs avec le « néo » R. Kremer.

Toniolo et Tison battus !

AMSTERDAM. — En dix reprises de 3 minutes, Luc Van Dam (71 kilos) a battu aux points Antoine Toniolo. De son côté, Arnold Lagrand a fait subir le même sort à Roger Tison.

Le S. R. A. travaille toujours sur notre sol

(Suite de la première page)

Wilser devait être une personnalité dans le monde des traîtres, car les Services de Renseignements français l'ayant arrêté dans la zone libre, en 1942, ils durent s'en dessaisir immédiatement sur l'intervention pressante d'Otto Abetz et les conseils paternels de Pierre Laval.

Laissant de côté ce mort inutile, combien d'autres agents de renseignements sont encore vivants ? Et en fuite ? Mercier, dit « Parmentier », qui étoffa, dès 1940, les services dijonnais ; et des Allemands sans accent notable, tel que le capitaine Schneider, le Dr Bernard, Kurt Mark, dit « Kaiser », oberleutnant, et le major Wagner, dit « Wister ».

Ce n'est pas seulement par intérêt rétrospectif que les services français de sécurité voudraient bien les retrouver. C'est aussi parce qu'on a la preuve que ces inquiétants personnages sont toujours en activité et qu'ils ont reconstitué, non seulement à Dijon, mais dans toute la France, des services secrets qui disposent encore d'agents agissants, de moyens appréciables et de liaisons nombreuses.

Ce sont ces invisibles organismes qui, entre autres, ont établi les filières qui permettent aux prisonniers allemands de s'évader pour regagner leur pays. Ils disposent toujours de nombreuses complicités dans notre pays.

Aussi comprend-on l'appréhension que manifestent les milieux français responsables de la sécurité du territoire lorsqu'ils voient, du fait même de la structure des Cours de Justice l'instruction sur le S.R.A. inextricablement mêlée à des affaires connexes qui vont être débattues, aux audiences, simultanément avec la première.

Non pas seulement parce qu'ils discernent déjà la providentielle confusion qui va permettre aux inculpés de se dissimuler les uns derrière les autres, mais parce que nécessairement vont être rendus publics des documents qu'il aurait mieux valu ne point faire connaître à tous ceux qui en France conspirent encore contre leur patrie.

En fait, lorsqu'une affaire d'espionnage acquiert un si grand retentissement, c'est la compétence même des Cours de justice qui se trouve implicitement mise en cause.

J. G.

Rentrée de Chypre et les Suédois sur 800 et 1.500 m.

DIMANCHE A ROUBAIX

La présence des Suédois au meeting de l'Excelsior de Roubaix donnera dimanche un éclat particulier aux épreuves de demi-fond, 800 et 1.500 mètres, car les Français, dont les progrès sont certains sur ces distances, aligneront des hommes susceptibles d'inquiéter sérieusement les champions nordiques.

Sur le 800, Berquist, qui est international, a déjà couvert la distance en 1' 52'' 4/10 ; évidemment Hansenne a fait mieux (1' 50'' 3/10) ; le recordman de Belgique Brasseur a aussi son mot à dire et le Lyonnais Chypre, dont ce sera la première sortie, peut très bien causer une surprise.

Dans le 1.500 mètres, la vedette de l'équipe du Gefle, Erikkson, a été classée parmi les dix meilleurs coureurs du monde en 1945, avec 3' 49'' 8/10.

Le vainqueur d'Hansenne donnera l'occasion au Roubaisien Wartelle d'accomplir un temps, car on donne le poulain de Joye comme étant en excellente condition.

Les autres épreuves verront en sprint Lassker, qui vaut moins de 11'' (meilleure performance 10'' 7/10) et Martel du C.A.F. Alnevik, 3e du championnat de Suède, crédité de 48'' 9/10, devrait triompher de J. André, Vangoethem et Bacheller.

Enfin le 3.000 mètres, Asplund, qui a couvert la distance en 8' 30'', remplacera Sundin ; Jean Vernier, Rambaudi et le jeune Boucher seront ses principaux concurrents.

Lapointe, battu dans le championnat de France par Lavallée, aura l'occasion de prendre une nouvelle revanche.

G. de FERRIER.

URRUTY au grand chistera

Demain, au fronton de Paris, Urruty se produira au grand chistera. Pour rencontrer l'Avia-Club champion de Paris 1945, Urruty sera aidé par Wolff et Lécolle, tous deux anciens champions de France amateurs.

● *P. Le Menteo boxera, le 9 juin, à St-Brieuc, contre San Martin.*

● *Pour accompagner le Championnat de France poids plume, entre Ray Famechon et R. Tison, le 9 juin, à Marseille, un intéressant match de poids légers a été conclu : P. Montané-P. Renucci.*

★ *A Moscou, Mechkor, en brasse papillon, a couvert les 100 m. en 1' 6'' 7/10, performance qui constitue le nouveau record mondial.*

Les Basketteurs tchèques doivent vaincre les Parisiens

La saison parisienne de basket se terminera ce soir, au Palais des Sports, par la rencontre qui opposera l'Unecs de Prague, avec ses six internationaux, à une sélection parisienne (entente PUC-Championnet), qui comptera également le même nombre de représentants nationaux.

Ce match mérite non seulement d'être vu, mais sera également une utile confrontation pour les joueurs parisiens. On ne manquera pas, en effet, d'être intéressé par la technique approfondie des joueurs tchèques, dont les meilleurs éléments sont les virtuoses Velinsky et Krevela, supérieurement secondés par Mota, Kraus, Labsky et Prochs.

A cet ensemble homogène, les Parisiens opposeront une équipe formée avec Fresot, Favory, Coulon, Faucherre, Rival, Boutin, Lesmayoux, Gravier, Barrais, Girardot, Desaymonnet et Derussel.

Au programme, Montmontant-Stade Français. — J. L.

A 115 à l'heure, au "Bois" *duel Sommer-Wimille avant la lettre*

Le duel Jean-Pierre Wimille-Sommer a commencé, ce matin, à l'entraînement. Sur la route du Bois, rendue glissante par la pluie qui n'a cessé de tomber la nuit dernière, les deux rivaux ont mené la vie dure au « chrono ».

Dans ce match, c'est finalement Jean-Pierre Wimille qui l'a emporté, battant de 8/10 de seconde Raymond Sommer. Wimille a, en effet, réalisé le meilleur temps de la matinée, 1' 40'' 1/10 au tour, soit 114 kil. 900, contre 1' 40'' 9/10 à Sommer et 1' 38'' temps réalisé hier.

Nuvolari-Ruggieri ont fait également un petit match. La mécanique « tousse » un peu et les temps de 1' 45'' 2/10 et 1' 46'' 2/10, dont ils sont crédités, sont au-dessous de leur valeur. Tous les concurrents tournèrent entre 1' 45'' et 1' 50'' au tour, ce qui laisse présager pour demain une belle lutte entre les quinze sélectionnés par les organisateurs et qui ont nom : Nuvolari, Ruggieri, Mathieson, de Graffenried, Pasadonna, Wimille, Sommer, Sur deux roues, fragile moyen de locomotion par ce temps, Lefèvre et Leyer furent les meilleurs, tournant en 1' 56'' 8/10, soit 97 km. 650, ce qui n'est pas mal. Le Niçois Rehra, fatigué par une nuit de chemin de fer, réalisa 2' 3'' et Lhéritier 1' 59''. Vingt-cinq concurrents seront au départ demain.

La Coupe de France fut conduite de la gare de Lille au siège du club par Bihel et Bourbotte que l'on voit ci-dessus entourés d'une foule d'admirateurs. Fleurs, vivats, accolades, discours, rien n'a manqué pour la réception de la Coupe dans la capitale des Flandres.

CERDAN-HOLMAN WILLIAMS le 21 juin à Roland-Garros

Le prochain adversaire de Marcel Cerdan sera l'Américain Holman Williams. La date et le lieu de leur recontre, le 21 juin au Stade Roland-Garros. Il est donc curieux de comparer la « ligne » existant entre les deux futurs combattants.

Holman Williams a battu l'Italien Saverio Turiello aux points en avril 1938, aux Etats-Unis, alors que Cerdan devait remporter le titre de champion d'Europe des welters sur le même Turiello, un an plus tard, à Milan. Les deux victoires sur le champion d'Italie furent acquises aux points, en dix rounds, par Williams, en quinze rounds par Cerdan.

Holman Williams, un noir de Pencola, dans la Floride, est né le 30 janvier 1912 — il a donc trente-quatre ans révolus — et faisait partie du team Julian Black-John Roxborough, les managers de Joe Louis, l'actuel champion du monde des poids lourds.

Il a commencé à boxer en 1932 et compte plus de cent cinquante combats, une quinzaine de défaites, dont trois par knock out devant Charlie Burley, Archie Moore et Kid Frattini. Par contre, il a plus de trente victoires par knock out à son actif.

Holman Williams se situe au classement américain des poids moyens, derrière Tony Zale, Jake La Motta et Rocky Graziano et devant Marcel Cerdan.

Le noir a également rencontré Kid Tunero, le battant deux fois aux points, en douze rounds en 1942, et se faisant battre par le Cubain, aux points, en dix rounds, l'année suivante. Rappelons que Tunero battit Marcel Thil, en douze rounds aux points, à Paris, en 1933.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 357

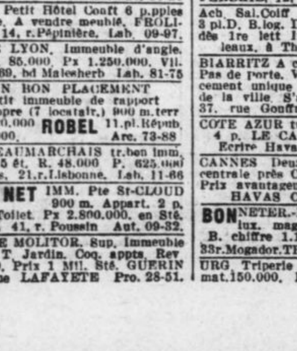
HOR. — 1. Sacs membraneux. — 2. Rude. — 3. Titre que porta le chef d'une révolution. — 4. Diminutions. — 5. D'un auxiliaire. Interjection. Mesure chinoise. — 6. Cantou. Instrument ancien. — 7. Sur une croix. Au théâtre. — 8. Indication géographique. Divinité. — 9. Bonne à cueillir. Palmipède. — 10. Roi de Jud. Madame Ailboron.

VER. — I. Relève la sauce. Prénom féminin. — II. Fiancés. — III. Promeneur mal intentionné. Divinité. — IV. Habillé. Congé. — V. Nymphe. — VI. Petite église. Prénom masculin. — VII. En entier. On la beurrait autrefois. — VIII. Ce sont parfois des utopies. — IX. Communes mesures. — X. Certains. Point. Règle.

Solution du problème n° 356

HOR. — 1. Chauvin. Pi. — 2. Racière. Ios. — 3. Air. Olim. — 4. Meeting. Se. — 5. Ossature. — 6. Relevée. — 7. Strass. AV. — 8. Or. Odor. — 9. Eudes. Se. — 10. Testateur.

VER. — I. Cramoisie. — II. Haies. Ut. — III. Acres. Rode. — IV. Ul. Torares. — V. Vélites. St. — VI. Ie Nuis. — VII. Ogre. Ost. — VIII. Il. Evadée. — IX. Pois. Eve. — X. Ismène.



ÊTES-VOUS SÛR DE BIEN VOIR ? FAITES DONC EXAMINER VOS YEUX

Ne dites pas : *"J'ai de bons yeux, Pas besoin de lunettes !"* Qu'en savez-vous ? A tout âge et surtout si vous frisez la quarantaine, un examen de vos yeux s'impose.

Beaucoup de gens croient bien voir et risquent par négligence une fatigue qu'ils peuvent éviter. Soyez raisonnable, faites vérifier votre vue.

Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste examinera vos yeux gratuitement. Allez-y aujourd'hui-même.

LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS 13 SUCCURSALES 27, boul. Saint-Michel

GODEFROY 34, rue Jean-Mermoz Rd-Pt Ch.-Et. 11 à 20 h. BRILLANTS - ARGENTERIE

Plexor FABRICATION FRANÇAISE AGENCE PARKER S.A.

PERDU dossier vert documentation personnelle entre la rue Chaussée-d'Antin et l'Opéra. Prière rapporter à M. CHEVEREAU, Hôtel Normandie, rue de la Banque, contre récompense.

COMMERÇANTS ! CAISSES ENREGISTREUSES DISPONIBLES !! 19.950 fr. !!! C.C.E., 12, Faub. Poissonnière (X°) PRO. : 45-78

Sachez danser en 3 leçons couli-couri, swing, valse, tango, etc.. Méthode nouv. Lyceum Dumaine Perez, 91, av. Villiers. WAG 34-94. Soir dans

POUR VOS VIEUX BIJOUX BRILLANTS, ARGENTERIE, ETC. MICHEL, 6, Place Madeleine N'est pas en boutique (2e étage) EXPERTISES GRAT. - MAISON CONFIANCE

POUR VOS VIEUX BIJOUX BRILLANTS Argenterie 27, Bd Italiens - Horlogerie Suisse EXPERTISES GRATUITES

A CREDIT ACHETEZ ou CONSTRUIZEZ VOTRE Maison, Boutique, Ferme, etc. CONSULTEZ LA CAISSE GÉNÉRALE DE CRÉDIT Intérêt réduit - Remboursement en 250 mensualités ou par anticipation CAPITAUX immédiatement ou à terme PARIS : 74, RUE DE ROME

Pour vos BIJOUX BRILLANTS S'adresser ARGENTERIE 9, RUE DANIELLE-CASANOVA (Opéra) ex 77, r. des Petits-Champs (Magasin)

COMMERCES DE DAMES avec logement BONNETERIES : V. Hugo : tenu 18 ans.... 875.000 Montparnasse, tr. gr. chif. 1.150.000 Div. autres ts px. ts quart. et coif. dam MAGASIN : Gare Est, 15 m. façade s. gde artère av. s.-sol et local 60 m2. Px 2.000.000 Marcey, spéc. 3. Cité Magenta Nor. 42-44

LUMO, Détective TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES Enquêtes, Surveillances, Filatures 42, *Chaussée-d'Antin* (9e) - *TRI.* 66-06

Pour L'HIVER prochain il faut COMMANDER MAINTENANT

Inaltérables et efficaces RADIATEURS ELECTRIQUES à Accumulation ÉLÉMENTS juxtaposables, de 1000 à 1500 - 1800 watts. Calorifugeage double paroi. Fermeture par cône. Résistance facile à réviser ou à changer. Rendement maximum. NORDIA *fabrication garantie* 4, Cité Griset PARIS XIe ELECTRICITÉ STAND 2306

BLANCHISSERIE NOGENT-S.-MARNE bel. bout. dép. jard. Camionnette. 2 log. lib. 800.000. BLOT, 27, r. d'Athènes. TRI 14-98.

EXIGEZ CHEZ VOTRE CORSETIÈRE

GAINE 3 SOUTIEN GORGE Clandestin MAILLOT DE BAIN - SHORT Envoyez votre adresse et vous recevrez un joli cadeau USINE ET BUREAUX : HAUBOURDIN (Nord) Foire de Paris, Terrasse C, Hall 53, Stand 5357

PORCS à vendre 1.300 fr. fco 18/80 k. cast. ass. 6 m. Ec. CHAMPSEIX, Argenton-s.-Cr. (Indre)

PARIS-FRANCE-ROUTE CADRES DEMENAGEMENTS Profitez de toutes nos occasions Bas-Rhin, Haut-Rhin, Meurthe-et-Moselle, Côtes-du-Nord, Finistère, Gironde, Rhône, Cher, Yonne, Allier et toutes régions. - 20 0/0 de rabais. ROYAL RAPIDE 82, rue Damrémont - MON. 77-33

POUR TOUS VOS BIJOUX 23 Brillants - Montres - Argenterie Bd ITALIENS. ELIE (expert. grat.) L. GUILLAUME 43e Ann. TRI. 14-02 58 Ds. Ch.-d'Antin RECHERCHES ENQUETES SURVEIL. PARTOUT

POUR VOS BIJOUX VOYEZ HIRSCH 10, R. CHAUSSÉE D'ANTIN PROV. 20-90 PRÈS B'TALIENS - EN BOUTIQUE

Pour vos vieux BIJOUX 5, Bd ST-GERMAIN, Métro : Strasbourg-St-Denis

POUR TOUS VOS VIEUX BIJOUX 48, Anciens et Modernes au mieux R. DE LA CHAUSSEE-D'ANTIN

Sr AUBER-OPERA TOUS VOS BIJOUX AU MAXIMUM COMPTOIR des PRECIEUX

BIJOUX SIMONO 24, Fg MONTMARTRE (1er étage)

Propriétés, terrains (suite)

Achète compt. Pavillon libre, LAURENT, 8, r. Milton, PARIS.

12 km. Ouest, Pavillon moderne. 3 p., cuis., garage, cft. 500 mq. A saisir, 425.000 fr. ARNAL 77, r. St-Lazare. TRI. 54-75

Pte PARIS. Elev. avicole av. im appartem. libre. 6 pces. Belle aff. MONTARGIS. Ferme 18 h. Beaux bâtim. Loc. 40 quint. DEFENSE D.F., 27, r. Athènes. TRI. 14-98.

Pav. LIBRE ASNIÈRES. 6 p., cave, gren., jard. 1.000 m. 900.000. S'adr. BILLA, 107, r. Lafayette. TRU. 70-81.

45 k. Paris, bd riv. joi. propr. tt cft. Parc. Verg. Vue. 3 ha. 2.000.000. TAISANT, 4, r. Rome. EUR 53-20

MAISON libre. Bord Loire. Plage renomm. Site agréable. 4 p., cuis. Dépend. 3 p. Jard. 650 m. 725.000. Cab. BOULARAND 78, r. Chem.-de-Fer, Nanterre. MAL. 10-39.

MAISON BOIS 3 p., c., jd. 140.000
» » 1 p., 710 m2. 145.000
» » 1 p., 710 m2. 91.000

Pav. briq. 2 g. pces, cuis., gar. jard. clos arb. fruit. 500 m2. Px nétr. Pav. br. 3 p., cuis., jd. 400 m2. Px 290.000. R. Pt-Neuf, 18 LUZ

VIAGER St-MAUR. B. PAV. meul. 3 p. + cuis. 200 m2. 150.000 cpt + rente 12.000 sr 1 tê. 110, bould Brune. ALIN ALE. 39-54, de 9 à 12 h.

Suis achetesne PAVILLON. Ecr. Mme RONCHAU, 32, r. Lévis-17e.

VAR Domaine. Nais. mait. 12 p. av. 45 h. terr. cult., prés. for. Mson FERM. dépend., mat. agric. Px exc. 1 million. Voir à l'ETUDE. 9 r. Bachaumont. CAT. 36-89.

ALLIER Domaine herbag. 45 ha et tenant. Eau. Libre 1947. Gr. revenu. 1.600.000. Doyemard, 24, r. Dacier, Saumur. M.-L.

A Vdre près Tours Splend. Propté château style Trianon, conf. mod. 15 ha clos. A. BRUNEAU, 34, av. l'Hôpital, Châteauroux (Indre)

Coquette MAISON campagne 12 k. Tours. 3 p. garage dép. eau élect. Jardin 220.000. Libre. COTTAGE pr. Tours 2 ch. s. à m. studio cuis. gar., jardin rosiers 1 hect. pomb. fruit. 500.000. Agence LAVOUE. 75, rue République, TOURS.

Achèterais VILLA 3 pièces, cuisine, Eau, gaz, électricité. Avec jardin. Ligne SAINT-LAZARE. Ecrire : COMTANT 402629 rue Vivienne, 17

URG. Suis ach. pavill. ou propr. SERON, 2, r. des Colonnes Paris-2e

BORD RIV. 45 km, vallée Morin. magn. pté bourg., gd cont. 10 p., c., s. d. b., garage, dép., jard. bord eau. 1.000.000. REGE 14, rue Drouot. BARE.

Immeubles 150 fr.

GARE EST Bel Imm P. de t. 6 ét. appts 3 et 4 p. conft Rev. 100.000. Px 1.700.000 Danger, 94, r. St-Lazare. Tri. 13-52

XIe IMMBLE bon état. Rev. PETIT 51.000. Px 700.000 S'adr. MM. Emile BEER Fils, 148 Bld Malesherbes. Tél. CAR. 59-05

AV. ORLÉANS Bel Imm. p. de t 1895. 6 ét. 2 appts à l'ét. 8 p. Rap. 53.000. 1.550.000 DENIS, 76, r. St-Lazare, Tri. 09-52

Immble rapport Paris, bon état. Rev. 42.000. Px 550.000. Mobilia, 107, rue Lafayette TRU. 49-58.

VILLIERS Bon Imm. 5 ét. 2 btq 4 appts à l'ét. de 2 p. ateliers s. cour. Rapp. 66.000 + 30 %. Prix 1.500.000. DENIS, 76, rue Saint-Lazare TRI. 09-52.

VOLTAIRE, Imm. 5 et pet. loyers Rev. 55.000. Px 775.000. Villaron, 69, Bd Malesherb. Lab. 81-75

18e Im. p. d. t. soleil, b. dégagé rev. 45.000. Px 900.000. Mai. 98-37

St-SULPICE Im. p. d. t. 3 appt. de 5 p par ét. rev. 50.000. 1.100.000 Villaron, 69, bd Malesherb. Lab. 81-75

NEUILLY av. Roule. Imm. d'angle Px 900.000 CICE, Ely 47-94.

TRINITE angle 6 ét. 15 cr. 3 btq Appts 4 p. bains. 1.850.000 fr. Segondi, 4, r. de Clichy. Tri. 08-45

Sur Gde Boulds Imm. angle 1.200 M2 dont 800 bâtis. Revenu net de charges 285.000 (dt 2/3 av. chff. et s. de b.). Prix : 6.000.000 compris ravalement en cours. Voir propriétaire. AUT 12-89.

HOTEL DE VILLE

Bel imm. angle pier. de tali. excell. état. Rev. 116.000. Px 800.000. Libre. Petit Hôtel Conft 6 p. pples. Garage. A vendre meublé. FROLIGER, 14